La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 19 juin 1957 — No 30



Voici une photo de l'hon. Lionel Chevrier et de sa famille; elle a été prise récemment, soit quelques heures avant qu'il revienne à la politique et soit nommé à la présidence du Conseil Privé du Canada. — Sur la première rangée, de gauche à droits, Mme Pierre Thomas (Lucie); de Pont-Viau; Adèle, étudiante à l'Université d'Ottawa; Mme Lionel Chevrier; Marie, élève au couvent Gloucester, des RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame, à Ottawa. Seconde rangée, de gauche à droite, MM. Pierre Thomas, de Pont-Viau, étudiant en droit à l'Université de Montréal, gendre de M. et Mme Chevrier; Jean Chevrier, étudiant à l'Université d'Ottawa; l'hon. Lionel Chevrier; Bernard Chevrier, novice chez les Pères Oblats, à Richelieu; Robert Chevrier, étudiant en droit à Osgoode Hall.

Diefenbaker appelé à diriger les destinées de la nation canadienne à partir de vendredi

M. S-Laurent, après avoir conféré avec M. Massey lui remet la démission de son gouvernement. — Le représentant de la Reine invite le Chef conservateur à former son Cabinet.

Le Chef du parti Progressiste Conservateur, M. John Diefenbaker, prendra, vendredi, les rênes du gouvernement canadien. Il devient ainsi le premier conservateur à être premier ministre depuis 1935. Il a été invité à former un gouvernement à la suite de la démission de M. St-Laurent.

M. Diefenbaker et les membres de son Cabinet prêteront serment, vendredi, et, peu de temps après cette cérémonie, une réunion de ce Cabinet aura lieu, principalement pour étudier les affaires courantes. M. Diefenbaker s'adressa aux journalistes à Ottawa, lundi soir, après son entrevue avec le gouverneur général, M. Massey, entrevue au cours de laquelle il accepta de devenir premier ministre. Il déclara notamment:

—qu'il a l'intention de se rendre à la conférence des premiers ministres du Commonwealth, lundi, et que jusqu'à son retour certains ministres pour raient avoir une position double.

—que l'assistant-ministre des Relations Extérieures, M. Jules Léger, et son conseiller au Cabinet, l'accompagneraient à Londres.

—qu'il est possible qu'il garde pour lui le portefeuille des Relations Extérieures.

M. Diefenbaker ne voulut rien dévoiler de ses intentions de prendre dans son Cabinet des personnes qui n'avaient pas été élues aux élections générales.

Vingt-deux années de règne libéral se sont terminées, lundi après-midi, lorsque M. St-Laurent offrit sa démission au Gouverneur Général. Les Progressistes Conservateurs, victorieux aux dernières élections, sans pour autant avoir la majorité suffisante pour gouverner seuls, seront obligés de faire appel aux Créditistes ou aux Cécéfistes pour se maintenir au pouvoir. Mais on prévoit qu'il sera difficile aux Conservateurs de n'être pas mis en minorité, même avec l'appui d'un autre groupement; aussi est-il probable que de nouvelles élections se tiendront avant la fin de l'année.

Faits et commentaires

150 écoles et instituts vont être égyptianisés

Les écoles françaises et anglaises seront 100 pour 100 égyptiennes. L'Association des professeurs égyptiens a adressé une note au ministère de l'Education nationale le réclamant non seulement la destitution de tous les professeurs franco-anglais, mais aussi "l'égyptianisation" des Instituts culturels franco-anglais en Egypte. M. Ahmed Khaki a été nommé à la tête d'une Commission qui sera chargée "d'égyptianiser", plus de cent cinquante écoles et Instituts. Il a déclaré à l'hebdomadaire Al Tahr: "Nous apprendrons aux étudiants à connaître l'Egypte et la Révolution... Nous leur enseignerons à haïr les Anglais... Nous leur enseignerons l'histoire de la résistance de Port-Saïd et nous leur expliquerons... que les enfants innocents comme eux ont été tués dans la bataille et que nous devons les venger."

* * *

Les Témoins de Jéhovah indésirables au Ghana

Au cours d'une conférence publique donnée à Half-Assini-Nzéma, le premier ministre de Ghana a déclaré que la Constitution du pays accordait la liberté de culte. Il ajouta cependant qu'on ne saurait tolérer les faits et gestes de certaines associations religieuses qui ne votent pas et ne participent nullement aux activités du pays.

En parlant ainsi M. Kwame Nkrumah faisait allusion aux "Témoins de Jéhovah", particulièrement actifs à Nzéma, d'où est originaire le premier ministre. Il a promis que le gouvernement enverrait prochainement une lettre aux chefs et autorités locales exposant les activités de cette secte.

* * *

33 Grands Séminaires en Afrique

Au 30 juin 1956, les Grands Séminaristes du clergé séculier, originaires des territoires d'Afrique dépendant de la S.C. de la Propagande, étaient au nombre de 1425.

Sur ce nombre, 72 se prépараient au sacerdoce hors du continent noir, tandis que les 1353 autres recevaient leur formation sacerdotale dans les 33 grands séminaires d'Afrique. La moitié environ de ces étudiants du continent faisaient leurs deux années de philosophie, l'autre moitié se trouvant en théologie. En 1955-56 95 de ces séminaristes ont été ordonnés prêtres. Ce chiffre veut dire qu'un tiers environ des jeunes gens entrés dans les Grands Séminaires d'Afrique parviennent à la prêtrise.

* * *

La coexistence en Pologne

Le nouveau directeur de la Croix de Paris, le R.P. Antoine Wenger, a publié dans le numéro du 21 mai, sous le titre: "L'impossible coexistence", un important article sur la situation en Pologne. Il répond à certains catholiques qui concluent de cette situation que "l'Eglise catholique peut vivre et se développer normalement dans un Etat athée." Erreur, remarque le P. Wenger, car la liberté dont l'Eglise jouit actuellement en Pologne n'est que "partielle et précaire". Et dans un exposé lumineux l'auteur établit solidement cette double assertion. Le Service de presse de l'ISP a fait parvenir à plusieurs quotidiens l'article du P. Wenger. Il est à souhaiter qu'il soit publié car il éclaire une situation dont plusieurs catholiques ignorent la nature réelle et les conséquences désastreuses.

Rectification

Dans notre édition de la semaine dernière, 12 juin, a paru en première page, une photographie de l'hon. Louis St-Laurent, chef du parti libéral. Cette photographie était accompagnée d'une légende qui a semblé déplaire à bon nombre de nos lecteurs.

Nous admettons que cette légende était inopportune et nous tenons à affirmer que les idées qui y sont exprimées ne sont:

—ni celles de la Direction du journal
—ni celles de la Rédaction,
—ni celles de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, dont "La Survivance" est l'organe officiel.

Indépendamment de tout parti politique, nous avons toujours admiré la haute personnalité de l'hon. Louis St-Laurent.

Nous prions donc nos lecteurs d'oublier ces lignes pour ne penser qu'à l'indépendance politique dont notre journal a toujours fait preuve.

H. M., o.m.i.

PROCHAIN CONGRES DES CATHOLIQUES DE TOUTE L'ALLEMAGNE, A BERLIN

Berlin. CCC) — Le prochain congrès des catholiques d'Allemagne se tiendra à Berlin du 14 au 17 août 1958. Le choix de Berlin comme ville du congrès a été dicté par le désir de marquer l'union de tous les catholiques des deux zones d'Allemagne.

Un missionnaire est d'avis que la Chine se révoltera contre Mao

Chicago. (CCC) — "La Chine entière se soulèvera contre le régime communiste despote dès qu'elle obtiendra l'aide militaire", a déclaré un missionnaire expulsé de Chine communiste. Le R.P. Frederick J. Becka, de la Compagnie de Maryknoll, curé de la Mission chinoise catholique de Chicago, a passé sept ans en Chine depuis son ordination en 1945; il a été pendant deux ans et demi prisonnier des Chinois.

Il est d'avis que le gouvernement de Chine communiste ne devrait pas obtenir la reconnaissance officielle des Etats-Unis ou des Nations Unies. "Le régime Mao est un gouvernement qui se maintient par la force et la terreur, un système importé de Russie soviétique", a-t-il expliqué. "Cette forme de gouvernement est tout à fait étrangère aux traditions chinoises. Il n'accorde aucune liberté aux 650 millions de Chinois. Un tel gouvernement, établi par la force et le règne de la crainte, ne mérite pas d'être reconnu."

Recteur au collège Saint-Jean



Le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., est né le 7 janvier 1915 à St-Marcellin, Sask., d'Arthur Lacerte et de Léona Aquin. Il fit ses études primaires à Ste-Anne-des-Chênes, Man., secondaires, au collège St-Boniface, Man.; philosophiques, à l'Angélique et à la Grégorienne, à Rome; théologiques, à Rome et au Scolasticat St-Joseph d'Ottawa. — Il a conquis les degrés académiques suivants: B.A. (bachelier ès arts), L.Ph., L.Th., L.Péd. (licencié en philosophie, en théologie et en pédagogie). — Il a pris l'habit religieux à St-Laurent, Man., le 14 août 1934, et prononcé ses voeux perpétuels le 15 août 1938 à Rome. Il fut ordonné prêtre à Ottawa le 15 juin 1941 par le cardinal Villeneuve. — Depuis la fin de ses études, juin 1942, jusqu'à sa nomination comme supérieur du collège Saint-Jean, le P. Lacerte a toujours dépensé ses talents au service des élèves du collège de Gravelbourg en qualité de professeur, de doyen des études, de directeur de fanfare et de chant, d'instructeur des Cadets, etc... — Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue dans la Capitale albertaine.

St-Jean-Baptiste à Mallaig le 23 juin

pour toute la région de St-Paul et Bonnyville

Un programme varié vous tiendra en haleine toute l'après-midi et la soirée — Compétitions sportives — Un film à l'école — Une partie du programme enregistrée et retransmise par CHFA.

La paroisse de Mallaig, choisie comme centre du ralliement patriotique du 23 juin pour toute la région de St-Paul et Bonnyville, sera le théâtre de fêtes dont on gardera longtemps le souvenir.

L'organisateur, M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, a confiance dans le succès de la journée puisque déjà la collaboration de tous est assurée. Bonne volonté, discipline et esprit d'équipe seront à l'honneur.

Chacun se fera un devoir de prendre part à cette fête par laquelle les Franco-Albertains veulent honorer leur Patron tout en se récréant, se rencontrant et en nouant des liens d'amitié entre compatriotes de même foi et de même langue.

Programme

- 1h.00—Rassemblement des Equipes devant l'école
- 1h.30—Départ du défilé
- 2h.00—O Canada — Lever des couleurs
- 2h.15—Début des compétitions sportives
- 4h.00—Le P'tit St-Jean-Baptiste reçoit "l'Oncle Jean" et "Tante Jacqueline" de CHFA
- 4h.15—Départ de l'épreuve automobile
- 5h.15—Baseball (Bonnyville vs Mallaig)
- 5h.30—Départ du convoi pour Durand-Durand à l'auditorium d'Edmonton par la Troupe de Saint-Paul
- 8h.30—Le Petit Monde de Dom Camillo avec Fernandel, auditorium d'Edmonton
- P.S.—Participation assurée de la fanfare de Blue Quills et CHFA ynue transmettra en direct divers activités.

ENTREE GRATUITE

PRIX OFFERT A PART EGALE PAR:

BONNYVILLE: Lucien Ayotte, Alphonse Baril, Irvin Baril, L.-P. Bougie, Bob Brosseau, Brosseau et Co., Henri Bureau, Elie Caouette, Centre Médical, B.-J. Dessureau, Camil Fontaine, Roméo Généreux, Hôpital St-Louis, Hôtel Bonnyville, Roméo Lamothe, Alfred Millar, Paroisse St-Louis, Oscar Sénécal, René Tercier, André Vallée, Vallée Frères, Robert Vincent.

SAINT-PAUL: Bédard et Fils, Marcel Belzil, Brosseau Frères, Lois Cartier, Caisse Populaire, Clinic St-Paul, Mlle Démarais, Drouin et Beliveau, Foundry St-Paul, Wilfrid Généreux, Mme Guthrie, Hôpital Sainte-Thérèse, Hôtel Lavoie, Raoul Joly, Garage Lafrance, Léo Lambert, Walter Lambert, Jean Langlois, Amable Lapierre, Dr Mandin, Paroisse St-Paul, Mme Aline O'Driscol, Gérard Plouffe, Pharmacie de St-Paul, Bernard Richard, Socket et Labrie, J. Stinson, Ernest St-Jean.

Retransmission sur les ondes de CHFA est assurée par la complaisance du Poste et des commanditaires suivants: de Mallaig: H. Hébert, H. Mageau, P. Poirier, St-Arnault et Frères, Léo Gratton, Armand Martin, C. Robitaille.

(suite à la page 8)

Concert



M. Jean Létourneau, directeur de la "Capital Choral Society" d'Edmonton qui donnera, le 26 juin prochain, à l'Auditorium provincial, un Concert d'extraits d'Opéras. — Parmi les compatriotes que prendront part à ce Concert nous remarquons les nom de Mlle Marguerite Piché, Mlle Thérèse Trottier, Mlle Marie Thérien; MM. Aimé Déry, Lucien Lorieau, Maurice Lorieau et Victor Douziech. — L'entrée n'est que de un dollar. — Bienvenue à tous!

Stages en usine de séminaristes autrichiens

Au cours d'une conférence qu'il a fait à Vienne, Son Exc. Mgr Rusch, administrateur apostolique d'Innsbruck, a relevé l'importance qu'avait la formation des étudiants en théologie, qui se destinent à l'apostolat en milieu ouvrier, des séjours de travail dans les usines. Le conférencier a souligné que lors de tels séjours, les séminaristes apprenaient à connaître le milieu ouvrier et l'influence qu'il exerce, la manière de s'exprimer des travailleurs et leurs soucis. Un séminaire spécialisé devrait alors faire fructifier de telles expériences et en tirer les conclusions dans le but d'une action tendant à influencer le climat des entreprises. Son Exc. Mgr Rusch a conclu en disant que les étudiants en théologie qui avaient fait de telles expériences avaient appris à mieux connaître les réalités inhérentes au monde du travail.

M. Papen, gérant de CFNS, nous visite

Le gérant du poste CFNS, de Saskatoon, M. Papen, s'est fait un devoir de venir saluer le personnel de La Survivance et du poste CHFA. M. Papen était de passage à Edmonton, en route pour Jasper où se tient en fin de semaine le congrès de l'Association des postes de radio de l'Ouest canadien. M. Bernardin Gagnon, gérant de CHFA l'y accompagne.

L'Armée bleue au Congrès de Prince-Albert

Le R.P. Douziech, o.m.i., du collège Saint-Jean, aumônier de l'Armée bleue, annonce que ce groupement participera aux célébrations du Congrès Eucharistique commémorant le 50e anniversaire de la fondation du diocèse de Prince-Albert, les 5, 6 et 7 juillet. Les personnes désireuses de se rendre à Prince-Albert pour la circonstance pourront communiquer avec Mme A. Trudeau (Tél. 41989).

Plus d'un millier de médecins en congrès

Douze cents médecins venant de toutes les provinces du Canada se trouvent présentement en sessions d'études à Edmonton depuis lundi, à l'occasion du 90e congrès de l'Association médicale du Canada. Environ 500 d'entre eux sont accompagnés de leur épouse. Des invités spéciaux sont venus des Etats-Unis et de l'Angleterre.

Les conférences et les forums ont lieu à l'hôtel Macdonald. Mais c'est de l'hôpital de l'Université de l'Alberta que partaient les émissions télévisées en couleurs qui avaient comme objet des interventions chirurgicales, et que les congressistes purent contempler lundi, mardi et mercredi matin. La clôture du congrès aura lieu vendredi.

Les forums permettent la discussion de problèmes concernant l'Association, les techniques nouvelles et l'avenir de la médecine.

La tête dirigeante de l'Association médicale est le Conseil général, appelé "le Parlement" et composé de 180 représentants des divisions provinciales.

La St-Jean-Baptiste fêtée le 23 juin à Edmonton

A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, les Nôtres pourront fêter leur Patron en assistant à une soirée donnée à l'auditorium provincial d'Edmonton, à 8h. 15, par le Cercle Dramatique de Saint-Paul qui présentera un programme musical ainsi qu'une comédie en 3 actes de Maurice Ordonneau, "Durand et Durand". La fête est organisée par la paroisse de l'Immaculée-Conception où sera célébrée une messe solennelle à 10h.30.

Le maire Hawrelak à Murray Bay, Qué.

La convention annuelle de l'Association canadienne des Maires se tient actuellement à Murray Bay, province de Québec. Le maire d'Edmonton, dans son discours d'ouverture, a demandé aux délégués de renouveler leur requête pour que soit tenue une conférence fédérale-provinciale-municipale aussitôt que possible, afin que soit étudiée la répartition des taxes.

Une pluie abondante nécessaire aux récoltes

D'après un rapport de l'Alberta Wheat Pool, le sud de l'Alberta a eu la dose d'humidité nécessaire à l'obtention d'une bonne récolte, mais partout ailleurs une pluie abondante est souhaitée, notamment à l'est d'Edmonton, au nord et dans le district de la Rivière-la-Paix. L'avoine et le seigle, semés plus tard que le blé, ont plus souffert que celui-ci de la sécheresse.

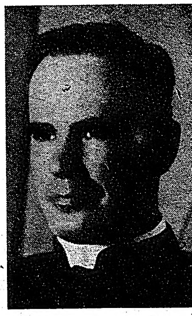
La francmaçonnerie montre la tête à Rome

Rome. (CCC) — Le "Bulletin d'information du Vicariat de Rome" dénonce l'activité déguisée de la francmaçonnerie à Rome, en rappelant que la Constitution italienne interdit les associations secrètes. L'attention du bulletin se concentre tout particulièrement sur un "Cercle" qui a été installé depuis quelque temps dans un vieux palais romain et qui est parvenu à attirer dans ses salons, où se déroulent des manifestations artistiques ou mondaines, plusieurs représentants des milieux catholiques. Le bulletin conclut en disant: "Nous espérons que notre note servira à ouvrir les yeux aux catholiques romains, en démasquant une fois pour toutes cet autre déguisement de la francmaçonnerie."

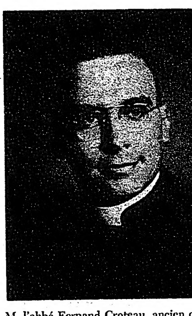
Récentes nominations et changements au diocèse de Saint-Paul



Mgr Emile Tessier, P.D., ancien curé de Morinville, prend sa retraite.



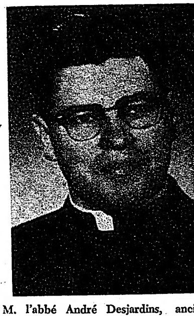
Mgr Sébastien Loranger, P.D., V.G., ancien curé de Picardville, nouveau curé de Morinville.



M. l'abbé Fernand Croteau, ancien curé de Whitecourt, nouveau curé à Picardville.



M. l'abbé Lucien Tellier, ancien vicaire à la Cathédrale de St-Paul, nouveau curé de Whitecourt.



M. l'abbé André Desjardins, ancien vicaire de Legal, nouveau curé de Grand Centre

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 19 JUIN 1957

AUX ETUDIANTS

Conseils pour les vacances

Chers étudiants,

Puisse le Bon Dieu bénir la fin de votre année scolaire!

Ce sera bientôt la fin de l'année; et puis la porte des vacances s'ouvrira.

Vous entrerez dans ce paradis des vacances bien joyeux, avec élan et entrain. Vous vous y reposerez, vous y prendrez des forces nouvelles, vous grandirez.

N'oubliez pas cependant d'être vigilant, car même en vacances, surtout en vacances peut-être, les dangers sont nombreux.

Restez courageusement fidèles à vos pratiques religieuses. Eloignez-vous des accasions de péchés, comme vous feriez des serpents.

Que tous, garçons et filles, soient décidés de pratiquer fermement et sans faiblesse la grande vertu de modestie: modestie dans le vêtement, modestie dans les paroles et dans les actions.

Ne soyez pas longtemps oisifs, inoccupés. L'oisiveté est si dangereuse. Elle est comme une eau peu profonde sous laquelle se cachent des récifs. Et trop souvent, l'âme, qui est comme un petit navire, s'y frappe et coule à fond dans le péché.

Que votre ambition soit d'entrer en vacances en état de grâce, de passer toutes vos vacances en état de grâce, pour en revenir aussi en état de grâce, le front, les yeux, le coeur dans la Lumière de l'amitié de Dieu.

Et je demande à la Sainte Vierge de vous guider elle-même tous les jours.

Je vous bénis!

† Philippe Lussier, C.Ss.R.,
Evêque de St-Paul, Alta.

AU CAP-DE-LA-MADELEINE

Pèlerinage des familles nombreuses

Chaque année, depuis 7 ou 8 ans, le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap met à l'honneur les familles nombreuses par un pèlerinage toujours populaire où leurs vertus sont célébrées. L'occasion est belle de servir de fécondes leçons à toutes les familles en général.

Il est facile de démontrer qu'au sein des familles nombreuses se conservent davantage les meilleures traditions religieuses et nationales. La vie de famille y fleurit naturellement ainsi que la gaîté, l'entr'aide, le don de soi, l'esprit de sacrifice, la générosité des aînés pour les plus jeunes.

Certains foyers deviennent, chaque soir, le théâtre de petits concerts improvisés.

On a vu certaines familles, comme un inépuisable parterre, fournir à l'Eglise trois, cinq et jusqu'à dix vocations (voir le dernier numéro de La Survivance, p. 2).

Récemment, un journaliste a prétendu que la "revanche des berceaux" était devenue chose du passé et qu'en conséquence nos Canadiens devraient maintenant rechercher davantage **la qualité**. Heureusement, on peut et on pourra longtemps encore admirer des familles canadiennes-françaises nous offrant et la qualité et la **quantité**.

Au premier pèlerinage des familles nombreuses, c'était frappant, celle qui reçut le plus d'honneur comptait 16 enfants, 8 garçons et 8 filles. Les pèlerins s'attardaient à les photographier: tous étaient fins et beaux, éclatants de santé; il eût été regrettable que la quantité ne fût pas allée de pair avec la qualité...

En Gaspésie, une épouse de professionel qui avait déjà 5 ou 6 enfants disait: "Je n'en voudrais pas moins de 12; c'est plus facile à élever quand ils sont nombreux, ils s'élèvent les uns les autres."

Le 14 juillet prochain, pour la troisième année consécutive la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec accomplira son pèlerinage au Sanctuaire du Cap la journée même des familles nombreuses afin de donner à celle-ci plus d'éclat, et elle a prié chacune de ses 500 sections paroissiales de faciliter le transport au Cap de la famille la plus nombreuse se trouvant dans le territoire de sa juridiction.

Ne verrons-nous pas un jour chacune des provinces de l'Ouest faire bénéficier leur plus méritante famille de ce pèlerinage annuel aux pieds de la Madone nationale?...

Hermann Morin, o.m.i.

La Bible vous parle

Le dévotion pure et sans tache devant Dieu notre Père consiste en ceci: visiter les orphelins et les veuves dans leurs épreuves, se garder de toute souillure du monde. (Jac 1, 27)

Notre admiration à Omer Héroux

L'occasion de dire notre admiration à M. Omer Héroux, rédacteur en chef du Devoir depuis sa fondation en 1910, nous est fournie par l'honneur que vient de lui décerner l'Université St-Joseph de Memramcook par la remise d'un doctorat ès lettres honoris causa.

Avec M. le chanoine Lionel Groulx, M. Héroux incarne, pour les jeunes étudiants canadiens-français, depuis plusieurs décades, le patriote distingué, intègre et cultivé. Un jour, à l'issue d'une conférence d'Henri Bourassa à laquelle assistait M. Héroux, les collégiens d'une institution s'étaient approchés pour inviter ce dernier à aller les visiter et leur parler. Il avait dû refuser, mais les jeunes gens étaient fiers de pouvoir dire de retour au collège: "Nous avons causé avec M. Omer Héroux..."

Nous faisons nôtre ce témoignage de La Patrie: "D'une probité à toute épreuve, Omer Héroux ne combat que pour les bonnes causes, tout en respectant les personnalités qui ne partagent pas ses opinions. Il est de ceux qui, forts de la doctrine de saint Augustin, ne se départissent jamais de la charité chrétienne. Aussi ne lui connaissons-nous aucun ennemi.

"Humble et courtois, il incarne la gentilhommerie parfaite.

"Hoctogénaire, il est encore sur la brèche et ses écrits portent l'empreinte d'un jugement sûr, d'une sagacité inaltérable. Son style châtié est d'une limpidité lumineuse."

Le personnel de La Survivance félicite M. Héroux de l'honneur qui vient de lui échoir et lui transmet son admiration et sa reconnaissance pour le ferme appui qu'il ne cesse d'apporter à la cause des minorités françaises et catholiques.

Hermann Morin, o.m.i.

Saints de la semaine

SAINTS DE LA SEMAINE
(23 juin au 29 juin)

23 juin — Les Bienheureuses **Marie d'Oignie et Christine de Stommelen**, exemples de charité pour les pauvres et de la dévotion envers l'Eucharistie.

....24 juin Saint Jean-Baptiste, fils de saint Zacharie et de sainte Elizabeth. Il se retira dans le désert pour se préparer par le jeûne et la prière, à sa mission de Précurseur du Messie. Il réunit tous les titres à la sainteté: prophète, apôtre, docteur, solitaire, vierge, martyr. Sa fête est souvent célébrée par des feux de joie. Saint Jean-Baptiste est la patron des Canadiens français.

Même jour — Saint Prospère d'A-
....25 juin — Saint Guillaume, abbé. Guillaume naquit d'une famille noble, jeune encore, il laissa le monde, bâtit un monastère, il donna à la congrégation des ermites, dont il devint le Père, une règle inspirée de celle de saint Benoit. Il s'endormit dans le Seigneur. riche de mérites.

Même jour — Saint Pporpère d'Aquitaine, docteur.

26 juin* — *Saint Jean et saint Paul. Les deux frères Jean et Paul étaient Romains et au service de Constance. Julien l'Apostat les avait invités à prendre place parmi eux, mais ces deux pieux jeunes hommes s'y refusèrent pour garder leur fidélité à Jésus. Ils moururent martyrs en l'an 362.

27 juin — Saint Ladislas, roi de Hongrie. Ladislas ne cherchait que la vraie grandeur celle qui s'acquiert par la vertu. Il avait l'âme d'un saint et les qualités d'un bon roi. Ladislas avait été choisi pour commander en chef la première croisade quand Dieu l'appela à Lui, le 30 juillet 1095.

Même jour — Saint Emilien, évêque de Nantes, martyr.

28 juin — Fête du Sacré-Coeur de Jésus. C'est la fête de l'amour de Dieu envers les hommes, amour qui fait que pour tous, Jésus est descendu sur la terre par son Incarnation, que pour tous il est monté sur la croix pour notre Rédemption et que pour tous il descend chaque jour sur nos autels, afin de nous faire participer aux fruits de sa mort.

Même jour — Saint Irénée, martyr.

29 juin — Saint Pierre et saint Paul. Saint Pierre, apôtre du Christ, fut le premier pape. Rejeté des siens comme le fut Nôtre-Seigneur, Pierre établit son siège à Rome qui devint la Ville éternelle. Comme son divin Maître, il mourut attaché à la croix. Paul, le converti de Damas, fut l'aide infatigable de saint Pierre. Il laisse à l'Eglise ses immortelles épitres. Il eut la tête tranchée. Avec l'Eglise ne cessons d'adresser des prières à Dieu pour le successeur de Pierre, Notre Très Saint Père le Pape.

Même jour — Sainte Angéline, Clarisse. La bienheureuse Marie-Eustelle, simple ouvrière surnommée l'Ange de l'Eucharistie.

Parmi des milliers d'humains cinq personnes seulement ont frappé Brunelat

Ce jeune aventurier français mit 2 ans et 4 mois à franchir seul en scooter 35 pays et 4 continents, une distance de 35,000 m.. Son exploit est raconté par Jean Diwo, de Paris-Match.

Quand on lui demande aujourd'hui quel plaisir, et quel bénéfice moral il a rapporté de son fabuleux voyage, Michel Brunelat dit qu'il y a gagné la paix intérieure et l'équilibre. Il avoue que sa curiosité s'est émoussée à force de voir trop de pays, mais que, pour lui, l'important c'est d'avoir appris à classer les individus non par races ou par régions mais selon leur seule valeur humaine. Parmi tous les êtres qu'il a pu rencontrer sur sa route, cinq personnes seulement, six avec Ernest Hemingway, ont frappé son esprit: "Ceux-là je ne pourrai jamais les oublier", dit-il.

Un médecin français chez les lépreux

Il y a d'abord un médecin français, le docteur Féron, dont le nom est inconnu chez nous mais qui est plus célèbre que Schweitzer dans l'Etat africain. Il vit depuis vingt-cinqs ans au coeur de Harrar, dans le village des lépreux qu'il a créé pour soigner les malades et essayer de rendre la vie encore possible à ceux qui ne guériront jamais. C'est l'un des villages les plus gais d'Afrique. Toutes les cases y sont pleines de couleurs différentes et chaque rire d'enfant qui fuse de la petite école est la seule récompense revendiquée par ce saint laïc. Le docteur Féron s'étonnera bien s'il apprend un jour que son nom a franchi les murs de glaise de sa léproserie.

Une religieuse chez les Pygmées

Plus au sud, dans une forêt du Congo belge, Michel Brunelat a rencontré une jeune fille qui parlait le français avec l'accent de son pays. Elle est née à Lille et appartient à la Congrégation des Petites Soeurs de Foucauld. Depuis près de cinq ans elle vit presque continuellement dans la forêt avec les Pygmées dont elle partage la vie, dormant comme eux sous des abris de feuilles et parlant leur langue monosyllabique. Grâce à elle, Brunelat a pu vivre deux jours en compagnie des petits hommes de la forêt, mais elle lui a demandé de ne pas la photographier et de garder son nom secret.

Un Blanc qui a trouvé la paix

Au Nouveau-Mexique, Brunelat a découvert dans la réserve indienne de Taos un Français de trente-cinq ans, Robert Boissière, qui a préféré la vie des Indiens à celle d'un commis aux écritures dans une perception. Il s'est marié à une Indienne et a adopté toutes les coutumes des derniers Navajos. C'est le seul Blanc qui ait été admis à vivre dans une réserve: "Je me suis aperçu à temps, dit-il, que le mode de vie des Indiens correspondait exactement à mes tendances et à mon caractère personnel. Cela peut vous paraître extraordinaire, mais j'ai trouvé ici la paix du coeur et de l'esprit que j'aurais sans doute cherchée vainement durant toute mon existence."

Un amant de la nature

A Pointe-Noire vit un homme étrange: Henri Penin, un Vendéen qui s'occupe avec trois Noirs du ramassage des poubelles. Presque toute la colonnie se moque de lui car il exerce un métier où l'originalité ne doit pas dépasser certaines limites. Très croyant, Penin a voué sa vie à la défense des animaux. C'est presque calqué le personnage de Morel dans **Les Racines du ciel**, à cela près que le héros de Romain Vary défendre les éléphants et Penin les serpents, il a chez lui une armoire pleine de pythons et jure que ces animaux, maudits par l'homme, sont aussi des créatures de Dieu. Il en a fait le symbole de sa foi. Penin est peut-être un fou, mais c'est un philosophe qui sait parler de la nature comme personne d'autre à Pointe-Noire. "Il est heureux, dit Michel Brunelat comme peut d'hommes le sont dans le monde et sa rencontre m'a évidemment beaucoup plus bouleversé et marqué que celle du gouverneur."

Une institutrice désintéressée

Sur le pont du vieux cargo qui emportait vers le Venezuela son chargement d'émigrés espagnols, une vieille dame rêvait en regardant la mer. Michel Brunelat s'approcha et engagea la conversation. Il apprit qu'elle s'appelait Alice Lingert, qu'elle était née soixante-dix ans auparavant dans une petite ville de Californie et qu'elle avait passé presque toute sa vie à parcourir le monde, pauvrement vêtue et sans argent, car jamais elle n'avait voulu gagner plus que son pain du lendemain. Son idéal, c'était la France et, depuis cinquante ans, elle vivait en donnant ici et là, du cap Nord à la Terre de Feu et de Pékin à San Francisco, des leçons de français à qui voulait apprendre notre langue. Pour ce travail, qu'elle considérait comme un apostolat, elle n'avait jamais accepté que le gite et la nourriture et quelquefois un tout petit salaire pour lui permettre de gagner un autre pays sur le pont des émi-

Vocation de garde-malade

Relations psychologiques infirmière-malade

St Thomas d'Aquin nous dit que: "L'être humain est un composé indivisible de 2 éléments dont l'un matériel: le corps, et l'autre spirituel l'âme, étroitement unis ensemble de façon que, ce qui se passe en l'un se passe dans l'autre. C'est un tout qui agit comme un tout".

De plus en plus les sciences qui approchent l'homme sont obligées de tenir compte de ce principe de l'unité fonctionnelle de l'être humain. Le "nursing", étant une science et un art qui s'appliquent à l'homme tout entier, implique à l'infirmière une responsabilité complète vis-à-vis son patient; donc elle ne peut soigner intégralement son malade si elle est incapable de tenir compte ou d'interpréter les réactions psychologiques de celui-ci!... A cette fin, on exige de l'aspirante-infirmière une culture générale assez élaborée qu'elle pourra compléter durant ces trois années d'entraînement par des cours de psychologie; cependant est-ce que toujours elle saura en faire l'application pratique au département ou si tout simplement ces connaissances demeureront à l'état de nouvelles acquisitions théoriques?...

Demandons-nous ce qu'est le malade?. N'est-il pas avant tout un être humain, c'est-à-dire l'être le plus important de la création visible, l'être le plus précieux de la terre puisqu'il a été créé à l'image et à la ressemblance de son Créateur. De plus c'est une personne qui est sous l'effet d'une grande émotion: la souffrance!... Il a été brutalement déraciné de son milieu familial, professionnel et social, il se sent frustré par la maladie.

Le malade qui pénètre dans ce milieu nouveau et mystérieux qu'est l'hôpital se sent affreusement seul et délaissé de sa famille et de tout son milieu; il a des sentiments d'anxiété, d'inutilité, d'insécurité et de crainte. Qu'est-ce qu'il va lui arriver? qu'est-ce qu'on va lui faire? Guérira-t-il? Sera-t-il impotent toute sa vie? Aura-t-il l'argent nécessaire pour payer ses dettes et subvenir aux besoins de sa famille? Voilà autant de points d'interrogation qui souvent restent sans réponse et sans solution!...

Quelles seront ses réactions possibles devant la maladie? Il réagira avec tout son tempérament, son caractère et sa personnalité; ou il aura une réaction d'acceptation de la maladie, ou il la verra comme moyen de sanctification, moyen de se retremper, ou bien, il se révoltera contre celle-ci et deviendra agressif et querelleur. Parfois il ne réagira pas, il se laissera sombrer dans la dépression pouvant aller jusqu'à la névrose voire même, à la psychose; ou encore il s'installera dans celle-ci et y demeurera toute sa vie, il y verra un moyen d'échapper au travail, une occasion d'attirer la sympathie, etc... etc...

Comment l'infirmière peut-elle aider son patient à accepter son infirmité, à se soumettre à la volonté divine et à apporter toute sa coopération si nécessaire à la guérison? Elle doit avoir un bon contact avec celui-ci et ce contact agréable ou désagréable s'établira dès l'admission du patient; il doit se sentir le bienvenu et constater qu'il est dans un milieu animal où l'on s'intéressera à son bien-être et que tout sera fait pour l'aider à recouvrer la santé.

Le premier contact est très important; l'infirmière se présentera très cordialement à son patient en l'interpellant par son nom, elle s'occupera ensuite de le situer, de l'orienter (salle de bains, douches, toilettes, etc...) de lui expliquer le maniement des divers appareils ou autres objets qui sont à sa disposition (radio, cloche d'appel, téléphone, etc...) de lui faire connaître l'heure des repas, de la visite de son médecin, des visiteurs, etc... elle doit mettre son patient au courant de l'organisation et des règlements de l'hôpital, afin qu'il se sente bien à l'aise dans son nouveau milieu. Toutes ces explications seront autant de préoccupations de moins pour le patient et il sera mieux disposer à apporter sa coopération.

L'infirmière sera cordiale, digne de confiance, sympathique, patiente, bonne, dévouée et intéressée à tous ses patients; elle apportera une prompte réponse à ses demandes en autant qu'elles seront réalisables. Elle saura saisir toutes les occasions pour lui expliquer, en autant qu'il est possible le pourquoi des médicaments, traitements, analyses, etc... pour ne pas donner au malade l'impression que sa maladie, "ça ne le regarde pas" ou qu'il est tout simplement là pour servir de "cobaye"... Aurait-il raison de le croire?

L'infirmière pense à donner ses médicaments, à administrer tel traitement, elle donne beaucoup d'attention pour le confort physique de son patient, elle fera tout en son pouvoir pour lui épargner la douleur physique mais souvent elle oubliera de favoriser la détente psychique, elle oubliera que le remède le plus efficace peut souvent être sa présence, son bon mot, sa compréhension, son sourire.

Il arrive que parfois par crainte des réactions du malade ou par défense de sa famille nous prenons la responsabilité de ne pas avertir le patient qu'il mourra bientôt ou bien nous l'avertissons à la toute dernière minute; sommes-nous loyales envers celui-ci et envers nous-mêmes? N'a-t-il pas le droit de savoir afin de se mieux préparer?... Nous entrons dans la vie sans le savoir, mais sachons que nous avons des responsabilités à remplir, des comptes à rendre à notre sortie de ce monde...

Sachons écouter, observer et bien interpréter les réactoins de nos malades et ils seront mieux soignés.

Janine Gaudette, i.l.,
Hôpital St-Jean

Les carottes rendent aimables, nous le savions déjà, et beaux encore, dit-on. Un professeur qui a poussé plus loin son enquête sur l'influence des légumes sur le caractère de l'homme ajoute que la laitue développe le sens musical et les poires l'esprit cartésien; les pommes de terre font l'effet d'un calmant sur les tempéraments inquiets et les asperges développent le sens des responsabilités.

Si l'on fait le tour de Françoise Sagan

Françoise Sagan blessée, Françoise Sagan aux portes de la mort, Françoise Sagan hors de danger. Les réseaux télégraphiques du monde entier ont tremblé de la nouvelle et de ses suites. Maintenant que Françoise Sagan, née Quoirez, s'est tirée de sa mésaventure, qu'on lui laisse et qu'on nous laisse la paix. Elle a vingt et un ans et son nom est connu aux quatre coins du globe. Elle en avait dix-huit que la renommé s'attachait à sa personne. Parce qu'elle est l'auteur de deux romans et qu'elle travaille à un troisième. Après la traduction en anglais de **Bonjour tristesse**, on l'amena aux Etats-Unis pour la montrer comme une bête curieuse, gentille, pas laide, mais non une beauté saisissante. Elle a du talent, ce que personne ne conteste. Elle écrit d'une langue ferme et châtiée, ce pourquoi il lui sera beaucoup pardonné. Si elle n'a pas lu Gide — ce que nous ignorons — elle a décidé elle aussi que les bons sentiments ne conduisent pas à la bonne littérature. Elle exploite plutôt les mauvais et elle a un succès fou. Ce qui est plus révélateur des tendances du public, qui n'est pas tout le public — nous l'espérons — que d'une perversion qui lui appartiendrait en propre. On est tenté de se demander si, femme d'affaires d'abord, malgré sa jeunesse elle ne donne pas aux lecteurs ce qu'ils veulent pour en tirer de gras bénéfices.

* * *

J'ai lu coup sur coup, comme d'autres, ses deux ouvrages: **Bonjour tristesse** et **Un certain sourire.** Succès de scandale que le sien, sans plus. Elle pratique des vertus l'amoralisme le plus complet, l'athéïsme à froid ou l'areligion, le cynisme souriant, la pirouette frondeuse. Elle est l'antithèse du conformisme et l'embourgeoisement. Si elle ne blague pas, car l'on ne sait jamais, elle ne se doute pas du mot de Jules Renard: "le bourgeois est celui qui n'a pas idées". Mais elle ne peut, à vingt et un ans, tout connaître et avoir tout lu. Entre temps, elle crâne, affiche sa désinvolture, pose pour la galerie et voit s'épanouir son compte en banque. On ne l'envie pas, on la jalouse moins encore, on a envie de la plaindre. Gagnant beaucoup d'argent, elle ne regarde pas à la dépense. Elle est amateur d'autos puissantes et maniaque de la vitesse. **Cannot stand prosperity**, comme disent ses amis américains, qui dévorent ses livres et couraient à New-York se la montrer du doigt. Elle possède, paraît-il, une voiture anglaise **Aston Martin**, une **Mercédès-Benz** allemande, une **Ford-Thunderbird** et une **Buick, américaines.** De quoi se casser la margoulette plusieurs fois le jour, si l'on se montre téméraire au volant. Or, elle roule à cent et cent vingt-cinq milles à l'heure, et s'en vante. Il arriva ce qui devait arriver. Elle eut un accident, ne retrouva ses esprits qu'à l'hôpital, où elle oscilla quelques jours entre le monde d'ici-bas et l'autre.

* * *

Ses romans ne sont pas même des romans. Au plus de longues nouvelles, charpentées comme il se doit, composées, écrite. Accordons-lui ce qui lui appartient; à Françoise ce qui est à Françoise. Mais les thèmes représentent l'enfance de l'art dans la recherche de l'épate pour l'homme moyen, sa femme, ses enfants. Dans le premier, une jeune fille de dix-sept ans fait la noce avec son père veuf, non pas avec lui comme partenaire, mais comme témoin, alors qu'elle-même viole les commandements sous son oeil indulgent. Dans l'autre, une étudiante du même âge, ou à peu près, saute les barrières conventionnelles en compagnie d'un confrère d'université, finit par séduire l'oncle marié de son amant, ou se laisse séduire par lui, pour arriver à une espèce de mariage à trois, qui dure ce que durent les roses, avec l'oncle en question et sa compréhensive épouse. Jolie collection de types humains que ceux imaginés par Françoise Sagan, laquelle donne l'impression de faire des prodiges d'observation psychologique dans les milieux où elle évolue. Ce qui sous-entend une fière ignorance de ceux où elle n'évolue pas. L'auteur souffle à l'héroïne de **Bonjour tristesse:** "Nous pûmes bientôt parler d'Anne sur un ton normal, comme d'un être cher avec qui nous aurions été heureux, mais que Dieu avait rappelé à lui. J'écris Dieu au lieu de hasard; mais nous ne croyions pas en Dieu. Déjà bienheureux en cette circonstance de croire au hasard." Si Françoise Sagan elle-même ne croit pas en Dieu, cela explique bien des choses.

L'Illettré

Les gardiens de la prison de Reno, aux Etats-Unis viennent de vendre 750 kilos de ferraille, uniquement constitués par des limes, des couteaux et instrument de toutes sortes, introduits en fraude par des détenus. Une excellente affaire!

En Hommage au clergé diocésain

Un conte pour les petits

Notre-Dame désire des vocations

Mes chers enfants,

Vous aimez les voyages ? Oui ! A la bonne heure ! En route pour le ciel.

Deux angelots, à l'oeil observateur, remarquent la tristesse de Notre-Dame, ces temps-ci. — "Quelle doit en être la cause ?" dit l'un. "Tu lui as fait de la peine ?" — Mais non de répondre l'autre. — Si nous allions voir sur la terre ? — "D'accord".

Nos deux chérubins, à cheval sur un gros nuage, se dirigent vers notre planète, voilà qu'ils attérissent au Canada. Toute la journée, ils se sont promenés à travers nos villages, nos campagnes et nos villes, tâchant de découvrir, ce qui peut faire tant de peine A Notre-Dame Marie.

Le soir venu, nos deux voyageurs se retrouvent contents de leur travail. — "As-tu trouvé ?" — "Oui". — "Raconte, vite". — "Eh ! bien, je m'aperçois qu'actuellement, il manque beaucoup de prêtres, de religieux et de religieuses en-bas, pourtant notre Père du ciel choisit autant de petits garçons et de petites filles pour suivre son "appel". — "Pourquoi, si peu, répondent-ils généreusement ?" — "C'est parce que nos enfants ne vont pas aussi nombreux à la sainte messe, ils ne reçoivent pas aussi souvent Jésus dans leur coeur. Plusieurs se lèvent en retard le matin, ils n'ont pas le temps de réciter leurs prières, rendus à l'école, ils disent des formules, préoccupés de ceci, de cela, sans penser au bon Dieu ! Alors, devenus grands, ils n'ont pas la force de suivre le chemin tracé par Dieu et ne travaillent pas ainsi à étendre Son règne dans l'univers là où il voudrait qu'ils soient !

Eh ! oui, mes enfants, nos "mignons" ont trouvé la raison de la tristesse de Notre-Dame. Voulez-vous leur aider à redonner à Marie son sourire ? C'est facile... Allez souvent recevoir son divin Fils dans la Sainte Eucharistie, priez-le avec ferveur, demandez-lui que tous les petits garçons et les petites filles soient fidèles à leur vocation, qu'Il vienne se chercher beaucoup d'apôtres parmi eux, et cela, tous les jours durant le mois de Marie. Est-ce trop ?

Ainsi Notre-Dame retrouvera sa gaieté, grâces aux âmes généreuses de notre beau Canada !

(Cahiers de vocations)

"Les missionnaires laïques de Bolivie"

Des jeunes filles vont passer 3 ans en en Amérique du Sud par le R.P. Alejandro Gazé, o.m.i.

Au coeur de l'Amérique du Sud, encerclée entre quatre grands pays : le Pérou et le Chili à l'ouest, l'Argentine au sud, le Brésil à l'est et au nord-est, et continuée au sud-est par le torride et pauvre Paraguay, s'étend, vaste comme la Province de Québec, la Bolivie.

Pays typique avec ses trois plateaux, ses trois étages: celui de l'Ouest, majestueusement encadré par la double Cordilière des Anges constituant le "plafond du monde" à la hauteur du sommet des Rocheuses canadiennes (de 12,000 à 14,300 pieds); celui de l'Est et du Nord-Est, à peine au-dessus du niveau de la mer, tropical; au centre, l'étage moyen d'une élévation de 6,000 à 9,000 pieds, au climat enchanteur d'été perpétuel.

Pays aux richesses naturelles illimitées. Mais, de fait, l'un des plus arriérés du monde, économiquement, socialement, culturellement.

Sympathiques mais ignorants

Un peuple des plus sympathiques y vit, intelligent, accueillant, de 4 millions d'êtres humains: Indiens en majorité (60 p.c.) cholos et cholas (métis) et un faible pourcentage de blancs (à peine 5 p.c.). Catholique au surplus, en sa quasi totalité. D'un catholicisme sincère, enraciné profondément, fervent, mais où les sacrements (sauf le baptême et la confirmation des bébés) jouent un faible rôle. Catholicisme sentimental en ses manifestations, que l'ignorance religieuse ne manque pas de fausser. Près de quatre millions de catholiques. A peine 600 prêtres, dont plus de la moitié étrangers. Aucune école paroissiale, même dans nos grandes villes de Bolivie, qui soit dirigée par des frères ou par des soeurs.

La Bolivie hante les Canadiens

Qui, au Canada français, connaissait et aimait ce peuple, il y a cinq ans?

Or, en juillet 1952, à la demande expresse du T. Saint-Père le Pape Pie XII, deux Oblats canadiens: le P. Valérien Gaudet (Padre Valeriano et le P. Alexandre Gazé (Padre Alejandro), ouvrent une paroisse à Catavi, centre névralgique des mines de l'étain en Bolivie.

En moins de cinq ans les Oblats y ont décuplé: ils sont aujourd'hui 22. Deux autres s'en iront bientôt: le P. Marcel Grondin, jusqu'hier préfet de discipline au collège classique de Rouyn, et le P. Hermann Morin, autrefois du Cap, actuellement à Edmonton, Alta. La paroisse-berceau de Catavi s'est ramifiée: dans la région des mines de l'étain, s'érigent actuellement trois églises paroissiales: Catavi, Llallagua, et Siglo XX, un total de 45,000 âmes, desservies par six Pères.

A La Paz, la capitale si pittoresque, les Oblats prennent en septembre 1953 une paroisse ouvrière: "el Senor del Espiritu Santo" (30,000 âmes). Ils l'ont desservie, à deux, jusqu'en novembre 1956. Ils travaillent aujourd'hui trois.

Au début de 1955, dans la cité d'Oruro, les Oblats créent de toutes pièces la paroisse de "Nuestra Senora de Guadalupe" 2% de riches, 8% de petite classe moyenne, 90% de pauvres, archipauvres.

Chez les affreusement pauvres

En même temps, l'Eglise leur confie trois provinces (comtés): Carangas, Sabaya, Sajama, c'est-à-dire une centaine d'Indiens, tous illettrés. Villages sans école, sans hôpital, sans pharmacie, sans hôpital, sans Soeur, sans Religieux, sans électricité, sans communications de trains ou de "Transport Provincial", sans eau courante, en une "pampa" désertique. Jusqu'à novembre dernier, deux Oblats seulement semaient l'Amour et la Vérité et la Miséricorde en ce champ déjà catholique mais affreusement abandonné. Ils y sont actuellement quatre. En outre, depuis mars 1954, je dois animer toute l'Action catholique Bolivienne, sur le plan national; l'Episcopat me nommait alors assistant-aumônier national de l'ACB; il y a deux mois, aumônier national.

Il faut des "vicaires en robe"

Sans doute, en octobre dernier, trois Oblates canadiennes venaient à Oruro aider aux Oblats, leurs frères. Elles sont merveilleuses. Le peuple les aime. Une dizaine de "senoritas" boliviennes sont déjà Oblates.

Cependant, les autres paroisses Oblates de Bolivie voulaient des religieuses. Elles sont indispensables. Vint au Canada, l'an dernier, le P. Mauricio Lefebvre, o.m.i., criant partout au secours, quêtant des "Soeurs" pour sa paroisse minière de Llallagua. Aucun écho, aucune espérance. Les "Soeurs" ont déjà tellement d'oeuvres ! Après trois mois de vains appels, il imagina que, plus facilement, des jeunes filles de chez nous pourraient venir en Bolivie.

En fin de novembre 1956, les journaux du Québec publiaient le départ de cinq demoiselles de chez nous pour la Bolivie. Généreuses aventurières d'apostolat missionnaire, elles travaillent depuis décembre dernier sous la direction du P. Mauricio. Ces "vicaires en robe": Monica (Monique Tardif), de Courcelles; Lily (Lilianne Carrier), de Lévis; Isola (Trudeau), de Sherbrooke, attachée depuis nombre d'années à l'hôpital Général d'Ottawa; Enriquetta (Henriette Tanguay), une trifluvienne; (Christianne Labelle) de St-Eustache, visitent les pauvres à domicile, découvrent les malades, les soignent, baptisent occasionnellement les bébés moribonds, se font sous-aumôniers de Pré-JOCF, de JOCF, de "monaguillos" (enfants de choeur), enseignent, dirigent le secrétariat paroissial, etc...

Que sont les missionnaires laïques de Bolivie ?

Depuis mon arrivée au Canada, le premier janvier 1957, plusieurs jeunes filles m'ont écrit ou téléphoné sur l'organisation des Missionnaires laïques canadiennes qui se donnent pour la Bolivie. Vingt-cinq, bien comptées, s'offrent bénévolement. Je dus tout d'abord répondre que les cinq missionnaires laïques actuellement en Bolivie ne constituent pas une société. Ce n'est pas une institution.

C'est une initiative expérimentale du P. Mauricio Lefebvre. Un impromptu apostolique. Essai qui s'avère fructueux, fragile pourtant.

Devant les résultats consolants de nos cinq missionnaires laïques canadiennes et pour ne pas assécher le souffle de sympathie et de générosité missionnaires à l'endroit de la Bolivie, il y eut, par correspondance, beaucoup d'échanges de vues entre les autorités majeures de notre Congrégation des Oblats, les Missionnaires de Bolivie et moi-même.

Conditions pour devenir missionnaires laïques en Bolivie

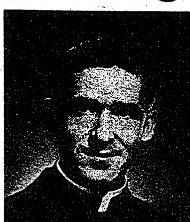
Les missionnaires laïques canadiennes sont loin d'être un luxe pour la Bolivie. Sous la direction des Oblats, elles constitueront un précieux apport. Mais pour que leur apostolat soit pleinement efficace, on exige un **don de soi, pour au moins trois ans.** La première année (ou les premiers six ou huit mois, au jugement du représentant des Oblats boliviens, au Canada) sera consacrée à un stage d'initiation: cours réguliers et intensifs de langue espagnol, donnés par deux demoiselles qui très bientôt, arriveront de la Bolivie; cours d'histoire, d'actualité, de psychologie du peuple bolivien. Cette période d'apprentissage permettra en outre aux "missionnaires laïques de Bolivie" de se connaître, de s'habituer à vivre et à travailler en équipe, et pour celles qui en auraient besoin, de se familiariser ou de se perfectionner techniquement en leur futur travail de visiteuses sociales, de catéchistes, d'infirmières, etc...

Il est entendu que ces "missionnaires laïques" ne se constituent point en communauté religieuse, ni en institut séculier. C'est une "entreprise privée" sous la direction des Oblats de Bolivie. On veut tout simplement en éliminer l'esprit d'aventure et en assurer le succès apostolique.

L'école d'initiation s'ouvrira dès septembre prochain au Cap-de-la-Madeleine. La Vierge Nationale du Canada présidera aux premiers efforts organisés de "missionnaires laïques" spécialement éprises de la Bolivie catholique, mais miséreuse, religieusement ignorante parce qu'il lui manque des "pasteurs".

Pour tout renseignement, s'adresser à :

Padre ALEJANDRO, o.m.i.,
Aumônier national, de l'Action Catholique Bolivienne;
950 St-Aubin, Ville St-Laurent, Montréal 9 ; ou
20 rue du Sanctuaire,
Cap-de-la-Madeleine, P.Q.



M. l'abbé Walter Kostiuk

M. l'abbé Kostiuk naquit à Alvena, Sask., où il reçut son éducation élémentaire et secondaire. Pendant plusieure années, il fut employé par la Compagnie Massey-Harris.

Il entra au Séminaire St-Joseph, Edmonton, en septembre 1951, pour ses études de philosophie et de théologie.

Membre du rite Byzanthin-Slavonique, M. l'abbé W. Kostiuk fut élevé à la dignité de la prêtrise par son évêque, Son Excellence Monseigneur A. Roborecki, D.D., le 14 avril dernier. Il chanta sa première messe solennelle le 28 avril en l'église de l'Assomption, Alvena, Sask.

* * *

M. l'abbé Théodore Smits

M. l'abbé T. Smits est de Bilthoven, Hollande. Il fit son entrée au Séminaire St-Joseph pour terminer ses études théologiques qu'il avait commencées dans son pays natal.

Le 6 avril dernier, en la cathédrale Ste-Marie de Calgary, M. l'abbé Smits reçut l'onction sacerdotale de son évêque, Son Exc. Mgr F. P. Carroll, D.D. Le lendemain, en l'église Ste-Marie de Beiseker, Alberta, M. l'abbé Smits chanta sa première messe solennelle.

Profitant de cinq semaines de congé, M. l'abbé Smits se rendit en Hollande visiter sa chère famille. Lors de son séjour en Europe, il a eu le bonheur d'avoir une audience privée avec Sa Sainteté le Pape Pie XII.

* * *

M. l'abbé Allan Hensel

Fils de M. et Mme John Hensel, maintenant d'Edmonton, M. l'abbé Hensel naquit à New Sarepta. Il fit ses études primaires à Maple Hill et à l'école Sacré-Coeur (Edmonton). Il compléta son éducation secondaire à l'Ecole St-Joseph d'Edmonton.

En 1951, M. l'abbé Hensel fit son entrée au Séminaire St-Joseph d'Edmonton pour ses études de philosophie et de théologie.

Il recevra l'Onction Sacerdotale des mains de Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, D.D., archevêque d'Edmonton, le 15 juin, en l'église de l'Assomption de la S.V. Le lendemain, 16 juin, il chantera sa première messe solennelle au même endroit.

* * *

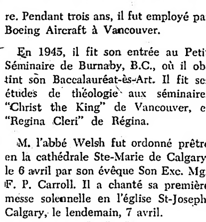
M. l'abbé Daniel Welsh

M. l'abbé Daniel Welsh, fils de M. F. D. Welsh et de feu Mme Florence Welsh, naquit à Calgary où il reçut son éducation élémentaire et secondaire. Pendant trois ans, il fut employé par Boeing Aircraft à Vancouver.

En 1945, il fit son entrée au Petit Séminaire de Burnaby, B.C., où il obtint son Baccalauréat-ès-Art. Il fit ses études de théologie aux séminaires "Christ the King" de Vancouver, et "Regina Cleri" de Régina.

M. l'abbé Welsh fut ordonné prêtre en la cathédrale Ste-Marie de Calgary, le 6 avril par son évêque Son Exc. Mgr F. P. Carroll. Il a chanté sa première messe solennelle en l'église St-Joseph, Calgary, le lendemain, 7 avril.

* * *

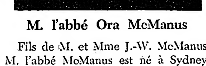


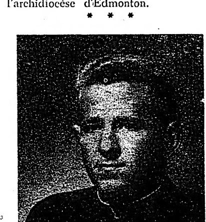
M. l'abbé Ora McManus

Fils de M. et Mme J.-W. McManus, M. l'abbé McManus est né à Sydney, N.-E. Il reçut son éducation élémentaire et secondaire à Sydney même. En 1948, il poursuivit, à l'Université St-François Xavier, Antigonish, ses études en vue d'obtenir sa maîtrise en génie.

En 1953, M. l'abbé McManus fit son entrée au Séminaire St-Joseph, Edmonton, pour y étudier la théologie. Il sera ordonné en la cathédrale Saint-Ninian, Antigonish, par Son Exc. Mgr J. R. MacDonald, D.D., le 15 juin prochain. Il chantera sa première messe solennelle en l'église St-Joseph, Sydney, le lendemain. Après un congé de quelques semaines, M. l'abbé McManus exercera son ministère dans l'archidiocèse d'Edmonton.

* * *





M. l'abbé Karl Raab

Né à Rosenheim, M. l'abbé K. Raab, est le fils de M. Edmond Raab et de feu Mme Raab. Il reçut son éducation élémentaire à Rosenheim, et ses études secondaires à la haute école Ste-Thérèse de Castor.

En septembre 1951, M. l'abbé Raab fit son entrée au Séminaire St-Joseph, Edmonton, où il poursuivit ses études philosophiques et théologiques.

Le 16 juin prochain, l'église Saint-Norbert, Rosenheim, témoignera l'ordination sacerdotale de l'un de ses fils. Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., D.D., archevêque-coadjuteur d'Edmonton, lui conférera cette dignité.

Il chantera sa première messe solennelle au même endroit, jeudi le 20 juin, en la fête de "Corpus Christi".

* * *

M. l'abbé Francis Tarnoczi

Né à Lethbridge, Alberta, M. l'abbé Francis Tarnoczi reçut son éducation primaire et secondaire dans sa ville natale. Il poursuivit ensuite ses études au Collège St. Patrick, Ottawa.

En 1951, il entra au Séminaire St-Joseph, Edmonton, pour y étudier la philosophie et la théologie.

Son Excellence Monseigneur F. P. Carroll l'éleva à la dignité sacerdotale le 6 avril, en la cathédrale Ste-Marie, Calgary. Le 7 avril, il chanta sa première messe solennelle en l'église St-Basil, Lethbridge.

"On peut avoir goûté de tout, être couvert de gloire, comblé de biens, avoir même connu le malheur, et soupirer de fatigue ou sécher d'ennui au sein de tant de félicités apparentes. Mais si la tristesse est si près de la fortune, pourquoi l'envie est-elle si loin de la pitié ?" (Rivarol)



M. l'abbé Paul Rowe

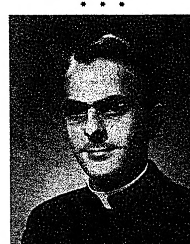
Le 15 juin, à Portland, ME., M. l'abbé Paul Rowe sera élevé à la sublime dignité sacerdotale par Son Exc. Mgr Daniel J. Feeney, D.D.

Après ses études primaires et secondaires à Portland, M. l'abbé Rowe fit un stage de trois ans au service militaire des Etats-Unis. Il termina ses études à l'Université St-François Xavier, Antigonish, en 1952.

En septembre 1952, il fit son entrée au Séminaire St-Joseph, Edmonton, pour poursuivre ses études théologiques.

M. l'abbé Paul Rowe chantera sa première messe solennelle le 16 juin, en l'église Ste-Marguerite, Old Orchard Beach, ME.

* * *

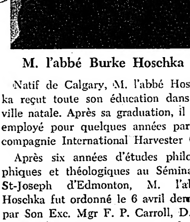


M. l'abbé Burke Hoschka

Natif de Calgary, M. l'abbé Hoschka reçut toute son éducation dans sa ville natale. Après sa graduation, il fut employé pour quelques années par la compagnie International Harvester Co.

Après six années d'études philosophiques et théologiques au Séminaire St-Joseph d'Edmonton, M. l'abbé Hoschka fut ordonné le 6 avril dernier par Son Exc. Mgr F. P. Carroll, D.D., en la cathédrale Ste-Marie, Calgary. Il chanta sa première messe solennelle le lendemain en l'église Sacré-Coeur de Calgary.

* * *



M. l'abbé Albini Finigan

Né à Frederickhouse, Ont., le 30 avril 1921, M. l'abbé Albini Finnigan, est le fils de M. et Mme Jude Finnigan, demeurant à Maillardville, C.C., depuis 1929.

Le septième d'une belle famille de dix enfants, tous résidents de la Colombie-Canadienne, M. l'abbé Finnigan fit ses études primaires et secondaires à Frederickhouse, Ont., Maillardville, et New-Westminster, où il gradua en 1940.

Pendant deux ans, M. l'abbé Finnigan fut employé au travail de bureau. En 1942 il s'enrôla dans l'Armée canadienne, fut stationné à Vancouver même, au bureau de recrutement. Dès son retour à la vie civile, en 1946, il retourna au travail de bureau.

En 1951, M. l'abbé Finnigan fit son entrée au Séminaire St-Joseph d'Edmonton, ou il poursuivit ses études philosophiques et théologique. Il a reçu l'onction socerdotale des mains de son archevêque, Mgr Wm. M. Duke, D.D., et se dévouera dans l'archidiocèse de Vancouver.

Les chiffres parlent :

Aux Etats-Unis, un meurtre est dénoncé à la police toutes les 4.1 minutes;

la criminalité a augmenté de 13% depuis l'année dernière;

le nombre de vols de 13.8% (les sommes volées en un an sont estimées à plus de $20 millions par le F.B.I.)

17.3% des délits sont l'oeuvre de mineurs;

en résumé, la loi est violée toutes les 12 secondes.

Des parents "étouffent" leurs enfants

S'il est d'admirables parents qui facilitent l'épanouissement de la vocation de leurs enfants, il en est par contre qui l'étouffent. Pour combattre ce travers, nous voudrions parler de l'amour possessif des parents, — plus spécialement des mères, — funeste à la vocation de leurs enfants.

Au fait, n'arrive-t-il pas trop souvent que l'amour exagéré et possessif de la mère pour ses enfants nuise à la réalisation de leur projet d'avenir et à leur bonheur ?

Mamans chrétiennes, rappelez-vous qu'aimer c'est aider un être à devenir libre, à disposer de soi pour le bien.

Qui dira les ravages opérés dans le monde par l'amour possessif des mamans ? Combien de fils et de filles furent des ratés à cause de cela !

Il y en a qui ont été tenus par leur mère — égoïste et jalouse — à l'écart de la vie et de la société... il y en a qui ont été contrariés dans leurs goûts, leur *vocation... parce que* leurs parents — plus particulièrement leur mère — voulaient réaliser en eux leurs propres ambitions.

Voici une jeune fille déjà adulte qui n'a jamais pu recevoir une lettre sans que sa mère la lise.

Voici une femme qui a été jadis fiancée un an sans avoir pu voir un instant son fiancé en dehors de la présence de sa mère, jusqu'à son mariage.

Voici un autre mère, dont l'amour pour son fils a été si possessif qu'elle est malade depuis le mariage de celui-ci. Il est vrai que sa belle-fille, dans une telle situation a dû prendre des mesures énergiques pour arracher ce fils à sa mère qui le dominait en despote.

Nous touchons ici au drame de l'amour dominateur : à force de vouloir garder celui que l'on aime en sa possession, on le perd. Car cet amour écrase.

Alors, ou bien l'enfant écrasé végète, se replie et tombe dans la névrose, au désespoir de sa mère, ou bien il se révolte à la grande consternation de celle-ci qui ne peut concevoir pareille ingratitude.

L'intinct maternel est certes une force immense, mais il porte en lui de terribles dangers.

Etrange anomalie, une mère peut se jeter devant une locomotive pour sauver son enfant, tout en étant incapable de renoncer pour l'avenir de cet enfant, à certains projets d'ambition maternelle, absolument opposés au bonheur de ce même enfant.

Cet instinct maternel mal éclairé et d'égoïsme plus ou moins conscient, devra être purifié au jour le jour. Cette purification progressive constitue une dure épreuve qui accompagne les mères tout au long de leur existence.

Ce renoncement commence dès l'enfance où grande est la tentation de "gâter" le petit pour empêcher ses pleurs et obtenir ses caresses.

La seconde crise survient quand l'enfant entre dans l'adolescence et naît véritablement à la vie. Ces années sont déroutantes pour les parents. L'enfant commence à aimer par-delà les frontières familiales. **Les siens** ne lui suffisent plus. Il lui faut des camarades, des amis de son âge. Sa personnalité se pose, en s'opposant. Il a ses idées à lui, ses volontés de plus en plus affirmées. C'est le moment où l'aiglon ouvre ses ailes et veut tenter ses premiers essais de vol libre. Moment critique où les parents doivent redoubler d'intelligence pour le comprendre et d'amour pour respecter sa personnalité naissante et lui laisser faire, sous leur contrôle discret, ses premières expériences.

Le danger est grand pour la mère — aussi pour le père — de considérer son grand garçon ou sa grande fille comme de petits enfants pour lesquels elle doit encore tout prévoir et tout décider. Presque toujours son intervention, quoique très affectueuse — il n'en est pas toujours ainsi — fera soupirer tout bas les victimes ou suscitera des révoltes ouvertes ou des tempêtes.

"Ingrats, pensa-t-elle, moi qui ne veux que leur bien !" Elle le veut en effet, **mais elle le veut mal** en se laissant trop influencer par sa propre personnalité au lieu de se soucier **uniquement** de celle de ses enfants.

* * *

"Beaucoup de ces parents dominateurs, écrit le Dr P. Tournier, m'ont envoyé leur enfant à l'heure où il commence à leur échapper et se livre à des manifestations d'indépendance qu'ils jugent outrageantes ou dangereuses. Ces parents sont toujours convaincus de n'être guidés que par le souci du bien de leur enfant. Ils veulent faire de moi un levier de secours pour gagner la bataille entre leur volonté et celle de l'enfant qui s'affirme. Ils escomptent qu'un médecin chrétien ne manquera pas de prêcher la soumission déférente à l'autorité paternelle ou maternelle. **Et ils sont étonnés et déçus** quand je cherche plutôt à comprendre leur enfant, à l'aider à prendre conscience de ses aspirations personnelles qui ont été si longtemps comprimées."

* * *

Le moment le plus critique est sans doute celui où l'enfant choisit un état de vie qu'il s'agisse de vocation religieuse ou de mariage.

Il y a des mères admirables qui, dès l'instant où elles ont su qu'elles auraient un enfant, ont offert ce fils ou cette fille à Dieu pour son service exclusif, si c'était sa volonté. Et quand le Seigneur le leur demande, elles le donnent généreusement et l'aident par leurs prières à répondre pleinement à l'appel divin.

Il y en a d'autres, hédas ! qui se laissent effrayer par le renoncement, les risques, l'aventure spirituelle où s'engage le futur prêtre ou la future religieuse. D'autres encore, mues par des motifs mesquins d'ordre pécuniaire, comptent se faire rembourser rubis sur l'ongle les dépenses que ce futur prêtre a pu leur occasionner depuis sa naissance ! Alors, sous prétexte de sauver "le petit" de ses enthousiasmes "irréfléchis", se déclenche une guerre froide qui vient insensiblement à bout de l'idéal du jeune homme ou de la jeune fille. Que de vocations ont sombré à cause de l'égoïsme des parents !

P. Richer-M., o.f.m.

Le Japon rend hommage à SS. le Pape

Cité du Vatican. (CCC) — Le ministre du Japon au Vatican, M. Senjin Tsuruoka, a récemment fait parvenir une lettre de remerciement à Sa Sainteté le Pape, au nom du gouvernement japonais, pour ce que le Saint-Père a accompli en vue d'améliorer les conditions de bien-être au Japon.

"Le gouvernement et le peuple japonais apprécient respectueusement les efforts inlassables de Votre Sainteté depuis plusieurs années pour la paix et le bien-être dans le monde entier", souligne la note.

La lettre ajoute que le Japon n'oubliera jamais tout ce que le Pape a fait pour obtenir la libération de prisonniers japonais après la seconde grande guerre.

"Le Japon tourne les yeux vers le gardien suprême de la force morale d'opposition à la poursuite des expériences nucléaires", précise le ministre et il a ajouté : "Vous comprendrez comme elle est sincère et profonde la gratitude qu'il éprouve envers celui qui a daigné faire montre de force morale afin que l'on épargne à l'humanité une si grande catastrophe."

Le dernier grand chic des restaurants américains: des gants de papier huilé permettant de manger le poulet sans se salir les doigts et sans choquer personne.

MOTS CROISÉS No 56

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											■
2				■				■			
3										■	
4					■			■			
5										■	
6		■		■							
7			■						■		
8					■		■				
9						■				■	
10			■						■		
11	■					■				■	

HORIZONTALEMENT

1 — Maladie congénitale qui se traduit par un durcissement de la peau, avec desquamations.
2 — Lettre grecque — Employa, fit usage — Brut.
3 — Réduction sur le prix des marchandises au moment de la livraison.
4 — Enlevai — Pronom indéfini — Colère.
5 — Peau très mince.
6 — Partie immergée d'un navire (pl.).
7 — Année — Plis du front — Possessif.
8 — Situation pénible et incommode — Gamin de Paris.
9 — Etrange, extraordinaire — Trois fois.
10 — Préposition — Partie très dure renfermée dans certains fruits et contenant une amande — Pronom personnel.
11 — Nom poétique de l'arc-en-ciel — Canton suisse.

VERTICALEMENT

1 — Nourriture composée exclusivement d'aliments secs.
2 — Ote la tête des clous — Non.
3 — Coup de vent violent — Numéro.
4 — Oignon d'une odeur très forte — Rapproché.
5 — Souverain d'un duché — En cet endroit — Une des Cyclades.
6 — Epée de ville.
7 — Entaille faite en long dans un morceau de bois, de métal — Figure héraldique en forme de T.
8 — Bateau qui transporte le lest.
9 — De l'Ionie — Conjugaison.
10 — Conjugaison — Point cardinal.
11 — Nerf déplacé par un effort violent.

(Solution de ce problème en page 7)

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

SOIREE-FORUM DE LA RELEVE COLOMBIENNE CHEZ M. ALBERT LEFEBVRE DE VANCOUVER

Les jeunes de la Relève ont tenu cette soirée, mardi dernier 11 juin, à la nouvelle résidence du président d'honneur de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie, M. Albert Lefebvre, qui avait bien voulu mettre à la disposition des jeunes le vaste et confortable sous-sol de sa demeure.

Afin d'assurer le meilleur succès possible à cette réunion, les membres de l'exécutif se sont réunis, deux semaines plus tôt, chez le président, Roland Charpentier de N.-D. de Lourdes de Maillardville, pour déterminer le sujet du forum et la partie sociale de la soirée. A l'occasion de cette réunion d'exécutif, on compléta également les cadres, pour ainsi dire, de notre jeune mouvement. Voici la liste complète des membres de l'exécutif : président : Roland Charpentier, de Lourdes, Maillardville; vice-président: Gérard Tremblay, de New-Westminster; modérateur des forums: Wilfrid Lefebvre, de Vancouver; secrétaire: Jeannine Garneau, de Lourdes, Maillardville; trésorière: Béatrice Tremblay, de New-Westminster; responsables de la partie sociale de nos réunions: Claudette Ledet, de Fatima, Maillardville, et Marguerite Lefebvre, de St-Sacrement, Vancouver.

Bien préparée, la soirée du 11 juin fut un succès complet. Y assistèrent, outre les membres de l'exécutif, à part Gérard Tremblay, les RR. PP. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement; Philibert Paré, o.f.m., vicaire et professeur de français à N.-D. de Lourdes; Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier général de la Fédération; ainsi qu'une nombreuse délégation de chacune de nos paroisses.

Voulant faire suite aux sujets de base discutés dans les réunions précédantes, on choisit comme sujet de forum : **"La langue française, en Colombie, est-elle vraiment gardienne de la foi?"**

Après un mot d'introduction du président et de l'aumônier, on procéda à la discussion du sujet, d'après un texte et un questionnaire soigneusement préparés d'avance et selon la méthode "Dandelion", qui consiste à diviser l'assistance en groupes restreints ayant à leur tête des chefs de discussion, membres de l'exécutif pour la plupart.

A la suite d'une discussion animée et constructive, le président invita le R.P. Lemire à préciser ou compléter au besoin les diverses réponses données au questionnaire et à résumer le sujet du forum. Nous sommes redevables aux RR. PP. Bélanger et Paré pour la part très active qu'ils ont prise également à la discussion et pour les judicieux conseils qu'ils ont voulu nous donner en conclusion.

La partie sociale de la soirée, habilement dirigée par Claudette Ledet, d'après la formule des jeunes de la Relève albertaine, et en s'inspirant de fait de plus d'une de leurs suggestions, fut grandement appréciée de tous. Merci cordial à Mme Lefebvre, à Roland et à Marguerite pour le copieux goûter qu'ils nous ont servi à l'issue de la soirée.

Comme prochaines activités de la Relève, on souligne la participation des jeunes à la célébration de la St-Jean-Baptiste, qui aura lieu, comme par le passé, au "Queen's Park" de New-Westminster. En fait les membres de la Relève ont été priés par la fédération de bien vouloir organiser tous les amusements pour les enfants, l'après-midi du 29 juin. Voici le programme détaillé de la St-Jean-Baptiste pour cette année. Comme on le sait, cette célébration se fait désormais conjointement par les trois paroisses du continent et le Cercle de New-Westminster : 11h. a.m. : messe à N.-D. de Fatima, avec chants par les enfants de nos Ecoles, et prédication de circonstance; 11h.30 p.m.: ouverture officielle de la fête : courses, concours, ballemolle, trophées, photos-souvenirs.

Un pique-nique ou un feu de camp pour tous les membres de la Relève aura lieu au cours de juillet, plutôt vers la fin du mois; la date définitive en sera annoncée d'ici une quinzaine de jours.

Comme les membres de la Relève font presque tous partie de leur CYO local et que ceux-ci ont un programme de vacances passablement bien rempli, il n'y aura pas d'autres activités pour la Relève d'ici septembre, à part la participation aux réceptions qui seront faites, dans chacune des paroisses, aux différents groupes de voyageurs de la Liaison française. La prochaine soirée-forum, n'aura donc lieu qu'à la mi-septembre, mais à partir de cette date, nous reprendrons nos réunions mensuellement.

Elections annuelles de l'AJC sénior

En voici le résultat: prés.: Léonard Macht; vice-prés.: Joe McInnis; sec.: Agnès Beaubien; trés.: Molly Raftery.

Félicitations à tous!

Samedi le 8, eut lieu à Blaine, Wash., un pique-nique pour tous les enfants de notre école sous les auspices des Chevaliers de Colomb (Conseil Fouquet), qui ont vu à la transportation, à la crême glacée et aux liqueurs douces.

Nouveaux officiers chez les Chevaliers de Colomb

L'élection de lundi soir dernier a donné les résultats suivants: Grand Chevalier (réélu): M. Albert Lefebvre; Député Grand Chevalier: M. Arthur Beaubien; chancelier: M. Victor Martin; cérémoniaire: M. Victor Levêque; secrétaire-archiviste: M. Emmanuel Pallard; secrétaire-financier (réélu): M. J.-E. Audette; avocat: M. Bernard Ouellette; garde-interne: M. Jean-Baptiste Tisseur; garde-externe: M. André Tremblay; président des Six Points: M. Donat Savoie.

Félicitations et succès à tous!

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

Lettre du Pape au R.P. A. Fréchette, o.f.m.

Lundi le 10 juin, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., recevait une lettre de Sa Sainteté le Pape Pie XII, par l'entremise de Son Substitut Mgr Dell'Acqua, pour le remercier de son volume, "Le Lis Marial de la Vallée". Voici cette lettre :

Du Vatican, le 3 juin 1957

Mon Révérend Père,

Le Souverain Pontife a reçu avec une grande bienveillance l'exemplaire délicatement relié de votre livre intitulé "Le Lis Marial de la Vallée", dont vous Lui avez récemment fait l'hommage. Sensible à ce geste filial, Sa Sainteté m'a chargé de vous en exprimer Ses sentiments de profonde gratitude.

Souhaitant que la vie de cette modeste fleur, épanouie dans un cloître canadien, fasse mieux connaître la famille franciscaine et lui suscite des vocations, le Saint-Père vous envoie volontiers, en gage d'abondantes grâces, la Bénédiction Apostolique.

Je me permets de joindre à cette lettre mes remerciements personnels pour l'exemplaire que vous m'avez aimablement destiné, et je vous pris d'agréer, mon Révérend Père, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en N.S.

Dell'Acqua
Substitut

Mariage Dehard—Perreault

Samedi le 15 juin, à onze heures, le R.P. Curé officiait à la messe de mariage de Louis-François-Joseph Dehard, fils majeur de feu Emile Dehard et Félicie Xhignese, de cette paroisse, à Irène-Marie-Anna Perreault, fille majeure de feu Calixte Perreault et de Marie St-Hilaire, également de cette paroisse. Les témoins étaient Paul Perreault et Paulette Velay, assistés de la petite bouquetière, Aline Lebrun. Servaient à l'autel: Alfred Perreault et Guy Landry, tous deux collégiens, l'un à St-Jean d'Edmonton, l'autre du Christ-Roi, à Mission, C.C. Mme Sylvio Chabot accompagnait à l'orgue Mme Trefflé Vachon. Un dîner-réception suivit au restaurant Hoyer à Burnaby. Après leur voyage de noces à San Francisco, les nouveaux mariés s'établiront à Maillardville.

Fête de saint Antoine

Mardi le 11 juin, avait lieu le dernier des treize mardis en l'honneur de saint Antoine de Padoue, prêchés par le R. P. Curé, sur le Saint-Esprit. Jeudi soir, en la fête de saint Antoine, eût lieu la bénédiction des lis et la procession dans l'église au chant de "Si vous cherchez des bienfaits", puis la vénération de la relique. Tous les assistants reçurent une image du Thaumaturge. Suivit une grand'messe solennelle chantée par le R.P. A. Fréchette, o.f.m., accompagné des RR. PP. Philibert Paré et Sigismond Lajoie, o.f.m. Le chant fut exécuté par les élèves et les Religieuses Ursulines.

Baptêmes

LEBLANC : Marie-Jeanne, enfant de Raymond Leblanc et de Alice Leroux. Les parrains étaient Pierre Lapaire et Solange Lapaire, représentés par Léo et Marie-Ange Leroux.

D'AOUST: Anne-Lorraine, enfant de Joseph D'Aoust et Alice Vickery. Les parrains étaient Robert et Louise D'Aoust.

GIRARD : Joseph-Daniel-Marc, enfant de Hertor Girard et de Bernice Florence Finnigan, baptisé par le R.P. Albini-Joseph Finnigan, vicaire à Port-Coquitlam. Les parrains étaient Carl Harvey Knoke et Dorina Maria Knoke, née Finnigan.

DEBUTS D'UN ARTISTE

Le compositeur Serge Rachmaninoff avait commencé en carrière comme enfant prodige. A l'âge de sept ans, il donna un récital au cours duquel il interpréta la Sonate à Kreutzer, de Beethoven, une oeuvre entrecoupée de longues pauses.

Pendant une de ces pauses, il entendit chuchoter une dame au premier rang de l'orchestre à sa voisine :

—Le pauvre enfant ! il ferait mieux de jouer quelque chose qu'il connait !

HUBERT




"Je n'y comprends rien... J'étais entré juste pour m'acheter une boite d'allumettes!"

Bel éloge à une mère canadienne

Mercredi le 5 juin, Mme Charles Potvin âgée de 64 ans, remettait sa belle âme à Dieu au moment même où la messe s'achevait à ses intentions.

Comme amie intime de cette vertueuse mère de famille, je tiens comme à un devoir de lui rendre un hommage public surtout en ces temps où tant de mères semblent oublier leur grande et belle mission.

Pour ceux qui l'ont connue, c'était une femme joyeuse, aux manières simples toujours prête à rendre service et chez qui on devinait vite la sincère sympathie et la compréhension devant les souffrances des autres. Tous dans sa paroisse ont pu admirer son bon exemple, sa profonde piété et son grand esprit de foi.

Un des enfants nous disait après le décès : "Ce que maman nous a laissé de plus précieux, c'est son esprit de foi" Le chapelet et la prière du soir se récitaient en famille tous les jours dans ce foyer. Elle me disait que depuis 1916 elle n'avait jamais omis de lire la Consécration de la famille au Sacré-Coeur. Cela se faisait le jour de l'An après la bénédiction coutumière. En 1947 le Sacré-Coeur fut intronisé solennellement et la famille consacrée au Coeur Immaculé de Marie. D'après le beau témoignage rendu par sa famille, sa réplique habituelle devant les épreuves qui ne durent pas manquer avec une famille si nombreuse, était toujours celle-ci : "C'est le bon Dieu que le permet comme ça". "Le bon Dieu ne nous a jamais délaissés. Il pourvoira à tout." "Il n'arrivera que ce que le bon Dieu voudra."

Travaillante infatigable, elle n'arrêtait jamais mettant son devoir avant tout. Nous avons pu admirer souvent sa modestie devant les succès scolaires de ses nombreux enfants, son bel esprit d'humour et son "gros bon sens". Malgré la grande pauvreté de la famille durant les années de dépression la porte resta toujours ouverte aux nombreux pauvres qui s'y présentèrent "Un jour, elle me disait, il nous en vint jusqu'à sept à la fois. Ils paraissaient souvent émus en voyant que malgré la maisonnée pleine on trouvait moyen de "partager nos croutes".

On la voyait souvent, même en pleine hiver, assister à la messe de six heures quoiqu'elle eut à parcourir une bonne distance pour se rendre à l'église. C'est ainsi qu'elle puisa son courage dans sa foi. L'entendant chanter un matin après une nuit passée entièrement debout à soigner ses enfants malades, son mari lui dit "Pauvre toi, comment as-tu le courage de chanter?" Et elle répondit : "Je pourrais bien me fâcher ou pleurer, n'aimes-tu pas mieux m'entendre chanter ?" L'oublie d'elle-même fut la caractéristique de tous ses jours.

"Durant sa longue et pénible maladie dont les dernières semaines à la maison, on la trouvait toujours sereine cachant ses souffrances même à ses enfants et à son époux. Jamais une plainte, reconnaissante pour la moindre attention, contente de tous." Beau témoignage rendu par sa fille garde-malade graduée qui la soigna durant ses trois derniers mois. Elle attendit de revoir tous ses enfants avant de mourir et accepta de ne pas revoir l'ainée de ses filles, Sr Bernadette-des-Lys, avec l'esprit de foi qu'on lui connait. Son dernier mot fut Marie. Elle expira doucement tandis que son époux récitait le chapelet à ses côtés.

Ses funérailles eurent lieu, le samedi 8 juin, en la paroisse de Saint-François où un grand nombre d'amis, plusieurs prêtres et religieuses vinrent témoigner leur admiration à cette admirable mère ainsi que leur sympathie pour la famille éprouvée.

Mme Potvin était membre du Tiers-Ordre de Saint-François et membre des Catholic Women's League. Elle est la mère de 19 enfants dont 12 garçons et sept filles. Trois garçons sont morts en bas âge. Léo, un des huit enrôlés en service durant la dernière guerre, mourut à l'action. 15 enfants sont vivants dont deux religieuses chez les Soeurs de l'Assomption : Sr Bernadette-des-Lys, Nicolet, Qué., et Sr Thérèse-de-la-Paix, d'Edmonton. Les autres sont : Armand, Alfred, de Vancouver; Albert et Joseph, d'Ottawa; Adrien, de Calgary; et Paul, Laurent, Antoine, d'Edmonton; Mme H. McDonald, de Vancouver; Mme R. Normandeau, de Fort Saskatchewan et Mme L. Mallon, Mme M. Primeau et Mme L. Mallon, d'Edmonton. Elle laisse aussi trois frères : MM. Léopold, Antonin, Cornellius Montpetit.

A la famille en deuil nos plus vives sympathies.

Une amie sincère — M.M.

BON VENDEUR — L'autre jour, j'entrai chez un marchand de chaussures et je dus attendre un quart d'heure avant d'être servi. Mais j'ai recueilli ces trois réponses étonnantes :

A un premier client qui trouvait que son soulier serrait un peu : "Soyez sans crainte, ça se relâche toujours en marchant".

Peu après, à un autre qui constatait que sa chaussure était un peu grande : "Ça se rétrécit un peu, surtout si le cuir se mouille."

Enfin, quand ce fut mon tour, alors que je trouvais mon soulier parfait, le commis me glissa sans sourciller: "Et je puis vous assurer que ça ne changera pas."

Le coeur des baleines à l'étude

Une baleine longue de 17 mètres et pesant 32 tonnes vient d'être capturée au large des côtes californiennes. Le fait n'aurait qu'une importance relative en soi si la Faculté, en un temps où la chirurgie du coeur est à l'ordre du jour et fait de considérables progrès, n'entendait se livrer à une série d'expériences sur l'organe du cétacée pesant à lui seul 225 kilos et qui fut transporté à l'Institut de cardiologie de l'Université de Los Angeles. Il semble en effet et aux spécialistes, que le coeur de la baleine présente de grandes analogies avec le coeur humain, ce qui facilitera d'autant les recherches auxquelles ils se livrent. Etant donné que celui de la baleine est à peu près 500 fois plus gros que le coeur humain, on espère ainsi découvrir le mystère des centres nerveux difficilement repérables dans celui de l'homme. Ainsi ferait-on faire à la chirurgie un grand pas en avant, rendu plus que jamais nécessaire puisque les statistiques nous disent que les maladies de coeur font plus de victimes chaque année que la tuberculose et le cancer réunis.

VARIETES

Un pêcheur de la mer des Caraïbes a découvert un moyen infaillible pour se débarasser des requins: il faut les mordre sur le bout du nez. Mais, condition indispensable de la réussite de l'entreprise: il est nécessaire d'attaquer le premier.

* * *

Victime de sa trop grande curiosité, un habitant d'un petit village du centre de la France s'est ouvert la poitrine "pour observer les mouvements du coeur". Il a été transporté à l'hôpital le plus proche où ses "collègues" espèrent le sauver.

* * *

Par 186 voix contre 172, le Bundestag de l'Allemagne occidentale a définitivement sanctionné l'égalité juridique des époux, éliminant de la législation ce qui conférait au mari le droit de décider, en dernière analyse, de la conduite des affaires familiales.

* * *

"La Reine de France est retournée en Angleterre". Lu dans un grand journal milanais au lendemain de la visite de Sa Gracieuse Majestée à Paris.

* * *

Vingt mille exemplaires d'une brochure exposant les procédés les plus efficaces pour combattre les malfaiteurs et destinés aux policiers de Melbourne, ont été volés dans une imprimerie de la ville.

* * *

Au cours de leur congrès annuel, les entrepreneurs de pompes funèbres de l'Etat de New-York, ont assisté, à Rochester, au défilé de différents modèles de corbillards. On ne saurait douter que celui peint en rouge avec tentures noires à franges d'or, ne soit le clou de la prochaine "saison" américaine. Tout le monde en voudra !

* * *

Un habitant de Des Moines (U.S.A.), qui, en état d'ivresse, s'était rendu coupable d'infraction au code de la route, avait été condamné à écrire 2,500 fois: "Je ne boirai plus d'alcool. Je ne boirai plus . . ." le lendemain, il était arrêté de nouveau pour le même motif : "Si j'ai recommencé à boire, a-t-il déclaré, c'est afin de me donner du courage pour faire ma punition".

M. Khrouchtchev est un homme qui rien ne saurait surprendre. Quand on lui présenta, l'autre jour, un paysan russe de 125 ans et sa fille de 93 ans, il demanda tout simplement : — Et le grand père? C'est du moins une histoire que l'on raconte à Moscou.

ST-JOACHIM

Les membres de l'Armée bleue organisent une excursion à Prince-Albert, Sask., à l'occasion du Congrès eucharistique qui aura lieu les 5, 6 et 7 juillet.

Les personnes désireuses d'y prendre part voudront s'adresser à Mme A. Trudeau, 10143-113 rue, tél. 41989, elle se fera un plaisir de vous donner les renseignements voulus.

Le R.P. Labonté, curé de St-Joachim, partait lundi, pour un voyage dans la province de Québec où il se rendra à Hull visiter sa famille. Au cours de ce voyage le R. Père suivra une retraite d'un mois au Cap Noir, en Gaspésie. Durant son absence le R.P. Maurice Joly viendra aider le R.P. Ferland, vicaire.

Le 13 de ce mois décédait Mlle C. Rabier dont le service funèbre eut lieu lundi à St-Joachim. Elle laisse dans le deuil: une soeur et deux frères, en Algérie, à qui nous offrons nos sympathies.

A tous les écoliers nous souhaitons des vacances joyeuses et saines du commencement à la fin.

M. et Mme Louis Desrochers, la petite Marie ainsi que Mme Desrochers, de Jasper, partaient en automobile, la semaine dernière, pour un voyage dans la province de Québec.

Les jeunes Michel et Paul Morin, fils de M. et Mme Aug. Morin sont en route vers l'Europe où ils visiteront les différents pays. Ils se rendront à Rome où leur frère aîné étudie pour la prêtrise.

Jeudi soir le 20, à 7h.30 aura lieu en l'église St-Joachim l'ordination du R.P. J. Couture par Son Exc. Mgr Jordan. Tous sont invités.

Mlle Gisèle Labonté est actuellement à Hull, P.Q., où elle passe ses vacances dans sa famille. Nous lui souhaitons bon voyage.

THERIEN

Nous tenons à remercier les visiteurs des paroisses voisines qui sont venus encourager par leur présence les organisateurs de notre pique-nique paroissial. Il ne faut pas oublier les bons acteurs qui nous ont fait passer une bien agréable soirée. Nous espérons revoir sur la scène les dames et les jeunes filles qui ont si bien interprété "Battue par son mari". Les nombreux spectateurs des joutes de balle ont bien joui dans l'après-midi.

Parmi nos visiteurs de la fin de semaine, nous remarquons M. et Mme Henri Bouchard, Mme Joseph Bouchard ainsi que M. Léo Bouchard, tous d'Edmonton.

La retraite paroissiale inaugurée, dimanche matin, à la grand'messe attire une belle assistance. Le R.P. Parent, rédemptoriste, sait bien se mettre à la portée de tous. Il nous assure qu'une retraite doit avoir deux fruits importants: une meilleure connaissance de la religion et la force pour affronter toutes les difficultés.

Annonces classées

Maîtres et maîtresses bilingues voulus pour l'école de seize classes à Fort Kent. Adressez toutes communications à M. A.-G. Lapointe, secrétaire, Bonnyville School Division No. 46, Bonnyville, Alberta. 10-7

* * *

TERRE A VENDRE

½ section. 320 acres cultivables dont 270 en culture. 1ère ferme au nord du village de Donnelly, Canadien français, catholique, école bilingue catholique sous la direction des religieuses. Maison 20 par 30, graineries; cette ferme peut être irriguée facilement par le canal d'aqueduc amenant l'eau aux villages voisins. A vendre avec ou sans la récolte.

Marcel Allard, Boite 184, Falher.

* * *

Instituteur ou institutrice bilingue demandé pour le grade VII. S'adresser à Paul-Emile Brochu, secrétaire-trésorier, école Thibault, Morinville. ind.

* * *

Travail moderne pour femmes modernes

Il y a un grand choix de travail intéressant pour femmes dans le Corps d'Aviation Royal Canadien.

L'aviation vous donnera le meilleur entraînement possible et vous recevrez le même salaire, le même rang et les mêmes chances d'avancement que les hommes. Il y a des ouvertures immédiates dans les métiers suivants:

Police dans l'aviation
Comptabilité
Sténographie et dactylo
Assistante dans l'art dentaire
Assistante médicale
Opération de contrôles
Observatrice météorologique
Spécialiste en récréations
Technicienne pour article de sûretés
Technicienne dans les fournitures.

Il vous faut être citoyen canadien ou sujet britannique, célibataire, 18 à 29 ans, avec un minimum du grade 9.

Pour plus d'informations, visitez le Centre de Recrutement, 10018-102 rue ou téléphonez 42658. Les personnes résidentes en dehors de la ville, sont priées de remplir le coupon ci-dessus et l'envoyer à:

Centre de Recrutement du CARC
10018 - 102 rue,
Edmonton, Alberta

Vous recevrez des informations complètes par la malle, sans aucune obligation de votre part.

Nom ....
Adresse ....
Age .... Education ....
Etat de mariage ....

Immaculée-Conception

Lundi soir le 10 juin, Son Exc. Mgr Jordan, o.m.i., vint confirmer cinquante enfants de notre paroisse, ce fut une cérémonie impressionnante, surtout de voir combien ils savaient leur catéchisme si bien. M. le Dr Piché et Mme Piché servaient de parrain et marraine aux confirmés.

M. et Mme Ernest Genest veulent vous faire part du mariage prochain de la plus jeune de leurs filles, Lorraine, à M. Marius Laboissière, fils de M. et Mme Louis Laboissière, de St-Boniface, Man. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de l'Immaculée-Conception le 1er juillet.

En promenade depuis quelques semaines chez la parenté, Mme René Tremblay et ses deux enfants, Paul et Michelle. Mme Tremblay autrefois d'Edmonton, demeure maintenant à Salem, Orégon.

M. et Mme J. Roberge sont partis, cette semaine, pour un voyage dans l'est du Canada, où ils s'arrêteront à Toronto voir leur fille Solange.

Baptêmes

A M. et Mme André Hins, une fille, Adèle-Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Hins.

A M. et Mme Albert Caouette, une fille, Suzanne-Marie-Rita. Parrain et marraine: M. et Mme Elphège Caouette.

Les paroissiens n'oublions pas le fête de la St-Jean-Baptiste, dimanche prochain le 23 juin. A 10h.30, grand'messe solennelle, et le soir, concert donné par le club dramatique de St-Paul. Cette soirée aura lieu à l'auditorium paroissial. Venez tous nombreux.

GIROUXVILLE

Un fils du nom d'Henri est venu enrichir le foyer de M. et Mme Mariel Soucy. Il fut baptisé le 16 juin dernier. M. et Mme Etienne Rémillard eurent les honneurs.

Le 12 juin, M. V. Régnier, de Donnelly et Mlle Denise Girard, de Girouxville unissaient leurs destinées dans le mariage. Ce dernier fut célébré à Donnelly.

Mardi le 11 juin avait lieu le pèlerinage de Tangente. Malgré la mauvaise température, 75 personnes y assistaient, accompagnées de leur curé, M. l'abbé Boisvert. On remarquaient le R.P. Oscar Pinard, de Marie-Reine, ancien curé de Tangente et M. l'abbé Roland Tardif, de McLennan.

La semaine dernière il y a eu une petite retraite de trois jours pour les enfants, prêchée par M. l'abbé Roland Tardif.

Mme Joseph Granger est actuellement chez sa fille, Mme Gérard Lévesque, de Falher.

Mme Albina Lefebvre est venue passer la semaine au village chez son fils Euclide et chez sa belle-fille Mme Philias Lefebvre.

M. Adrien Brien est hospitalisé à McLennan. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

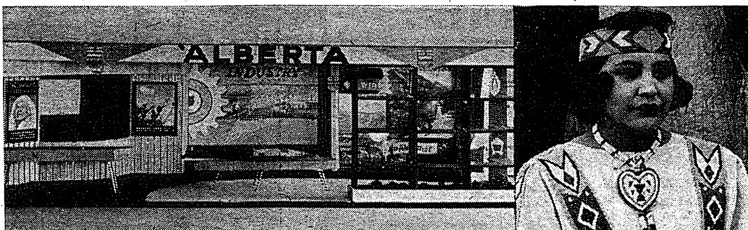
Dimanche 16 juin, une belle cérémonie de communion solennelle eut lieu à la messe de 9 heures, alors que 20 de nos jeunes reçurent leurs diplômes d'instruction religieuse. Le même soir à 7h.30, Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., donnait le grand sacrement de confirmation à 46 de nos jeunes. Son Excellence adressa à la foule d'éloquentes et fortes paroles, exhortant les enfants à persévérer et les parents à se montrer à la hauteur de leur grande tâche d'éducateurs.

PICARDVILLE

Nous avons eu un shower à la salle publique pour Mlle Violet Fortin, qui se marie le 6 juillet prochain. Plusieurs de nos paroissiens se sont rendus. La futur mariée a reçu beaucoup de cadeaux et a remercié tous ceux qui avait pris part à cette veillée. Il y eut du bingo et quelques numéros de musique suivis par un goûter servi par les dames.

Les grands ont joué une partie de balle contre Alcomdale, au pic-nique à Mearns et ont perdu 14-5.

Nous souhaitons une bonne fête à tous nos pères et espérons qu'ils en aient encore beaucoup parmi nous.



La PRINCESSE CROWFOOT, de la tribu des Pieds-Noirs de l'Alberta, apparaît ici revêtue d'un des sept costumes typiques qu'elle portera à l'exposition de Chicago (du 28 juin au 14 juillet). L'Alberta y aura un kiosque montrant par des images et des objets simples quelques-unes des ressources de la province.

Falher

Collège N.-D. de la Paix

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX — ANNEE ACADEMIQUE 1956 - 1957

Excellence générale:
Evens Lavoie, Roger Labrecque.

Excellence académique
Grade XII: Pierre Sliger; grade XI: Evens Lavoie; grade X: David Belzile; gr. IX: Ghislain Bergeron; gr. VIII: Eugène Leblanc; grade VII: Michel Auffray.

Application
Grade XII: Lucien Gagnon; grade XI: Evens Lavoie; grade X: Hervé Benoit; grade IX: Roger Labrecque; grade VIII: Eugène Leblanc; grade VII: Michel Auffray.

Prix de catéchisme (ont conservé 80)
Grade XI: Evens Lavoie, 86; grade IX: Ghislain Bergeron, 87, Joseph Robert, 80; grade VIII: Adrien Henley, 82; Réginald Bouchard, 82; grade VII: Victor Cloutier, 91; René Brière, 86.

Prix de français (ont conservé 80)
Grade XI: Evens Lavoie, 81; Gaston Tétreault, 80; grade X: David Belzile, 80; grade IX: Ghislain Bergeron, 89; Robert Lavoie 82; grade VIII: Eugène Leblanc, 83; grade VII: Michel Auffray, 83.

Prix de latin
Gaston Tétreault, Evens Lavoie.

Prix de Liturgie
Alex Carrier, Normand Fontaine.

Prix d'éloquence: (vainqueur du débat annuel)
Evens Lavoie.

Prix de distinction et politesse
Henri LeFebvre, Roger Labrecque, Eugène Leblanc.

Prix de dévouement
Paul Labrecque, Roger Lamothe, André Pelletier, Marcel Gillon.

Prix spécial d'Art et Littérature
Normand Fontaine.

Prix d'entraînement physique:
Alex Carrier, Henri LeFebvre, Marcel Gillon.

JOUSSARD

Nous offrons nos sympathies à Mme E. Savageau, à l'occasion de la récente mort de son père, M. Dentinger, de Falher.

Egalement nos condoléances à M. Almer Leblanc qui a perdu son père dernièrement. C'est à remarquer que M. Leblanc est de retour d'un voyage de l'Est à peine un mois où il avait eut le bonheur de voir son père après une attente de 24 ans.

Le R.P. F. Sauvé, o.m.i., de la Mission St-Bruno, accompagné de cinq autres Pères Oblats, est parti pour l'université de Spokane, Etats-Unis, où il poursuivra des études. Ensuite il se dirigera chez ses parents, dans la province de Québec, pour un court séjour.

En visite à Joussard, dimanche le 16 mai, sont venues les personnes suivantes: M. et Mme Robert Bachand, et leurs enfants, de Falher, chez M. et Mme Alp. Bachand; M. et Mme Chalifoux, avec leur enfant, de Falher, chez M. et Mme Gloria Charrois; la famille de M. Charlie Dunn, de Grande Prairie, chez les familles Brassard, tandis que M. et Mme Wilfrid Couturier, de Donvegan, sont en visite chez M. et Mme Antonio Charrois.

M. Jean-Marie Boily est de retour de l'hôpital où il a subi une opération.

M. Raymond Boily nous quitte pour aller travailler à Pinewood Lodge, Jasper.

Mme Hermas Boily a fait un voyage à la ville d'Edmonton pour amener deux de ses enfants pour traitements médicaux.

M. et Mme Roger Dubé sont de retour de Cluny où ils ont été employés durant plusieurs mois dans la Mission à cette endroit.

Jusqu'à nouvelle ordre, il n'y aura qu'une seule messe, ici les dimanches, à neuf heures et trente, le matin. M. le Curé doit aller ensuite dire une deuxième messe à Faust durant l'absence du R.P. Lachance, o.m.i.

Le HSA de Joussard est à organiser un pique-nique pour tous les enfants, le 26 juin.

CLUNY

Jeudi le 13 les dames se rendaient à l'église pour le grand nettoyage du printemps qui a dû être remis à cause des pluies. A 6h. les mêmes partaient laissant l'intérieur tout reluisant, après avoir lavé et frotté. Grand merci à ces dames.

Les familles Jean-Baptiste, Frank, Jos et Armand Corbiell recevaient la visite d'un de leurs amis d'enfance M. Arthur Lafrenière de Seattle, Washington. Des amitiés renouvelées après plus de 47 ans d'absence. M. Lafrenière était accompagné de son épouse.

Vendredi le 14 en la salle publique prenait place un concert organisé par Mme Cutler pour ses élèves. Il y eut chant, piano, guitare, gymnastique et tap dance. Le tout fut très apprécié et les élèves satisfaits du succès remporté. Nos félicitations.

Samedi après-midi un shower en l'honneur de Mlle Hilda Brown prenait place chez Mme O. Corbiell. Plusieurs beaux et très utiles cadeaux lui furent présentés. Un excellent goûter fut servi.

La semaine dernière nous avons eu de la pluie et de la grêle tous les jours, par chance la grêle n'a pas causé de dommage, mais plusieurs se plaignent des vers détruisant leur lin et avoine et quelques-uns leur jardin.

Volontaires demandés

Durant les mois de juillet et août, les victimes de la polio, hospitalisées à l'hôpital Général, recevront, dans la piscine du YMCA des traitements de physiothérapie, entre 8h. et 10h. a.m., tous les jours.

Au point de vue psychologique, il est excessivement important que chacun de ces patients soit accompagné d'un volontaire qui le surveille et cause avec lui.

Si vous êtes intéressé à accomplir cet acte de charité, veuillez communiquer le plus tôt possible avec le "Central Volunteer Bureau", en téléphonant à 26663.

Nous désirons, en préparant ce calendrier, tenir compte de vos préférences.

Berlin et Kassel viennent d'inaugurer un service téléphonique spécial destiné à secourir les candidats au suicide. Il suffit d'appeler un certain numéro; aussitôt une personne qualifiée répond au demandeur, l'oriente, le console, l'amène, en lui proposant des solutions efficaces, à renoncer à ses ténébreux desseins.

BEAUMONT

Nous avons le plaisir, même si ce n'est encore que temporaire, d'avoir enfin un prêtre résident au presbytère en la personne du R.P. Georges-Honoré Lemieux, o.m.i., qui nous vient de la Maison provinciale des Oblats à Edmonton. Le P. Lemieux s'est installé dans la paroisse, lundi le 17 juin, conduit par le R.P. Michaud, et il demeurera avec nous pour toutes les vacances.

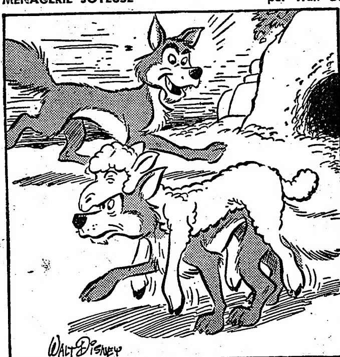
Dimanche dernier, le R.P. Champagne, o.m.i., du collège St-Jean, remplaçait le Père Mercure; ce dernier est parti pour l'Est où il doit faire une retraite de trente jours. Nous lui souhaitons une fructueuse retraite.

Marie-Lorraine, enfant de M. et Mme André Magnan (Cécile Vallée) a été baptisée le 9 juin. Parrain et marraine sont M. et Mme Eric Vallée, d'Edmonton.

Chez M. et Mme Michel Bérubé on recevait M. et Mme Houle, de Morinville.

Maurice Chalifoux, fils de M. et Mme Paul Chalifoux est patient à l'hôpital.

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Avec cet accoutrement, Loulou, tu fais mieux d'attendre la grande noirceur pour trouver des victimes!"



NOIR ESTIVAL — Cette robe fourreau fraîche et sombre éclairée de dentelle de coton blanc, est idéale pour la ville par les jours chauds d'été. Création montréalaise, elle est en tissu canadien à mélange de coton et bemberg résistant au froissement. L'encolure carrée est bordée d'un velours de nylon lavable.

Selon la Revue d'architecture "Cité" dont le dernier numéro est consacré au Japon, Tokio, qui vient de célébrer son cinquième centenaire, sera, en 1960, la ville la plus peuplée du monde.

CAMPS D'ETE au Lac Ste-Anne

(Paroisse Saint-Joachim)

Après les camps scouts et guides qui seront tenus au Lac Ste-Anne, le camp paroissial de Saint-Joachim sera ouvert aux jeunes filles et garçons de langue française.

JEUNES FILLES: du 1er au 11 août.
GARÇONS: du 11 au 21 août.

Conditions: Avoir au moins 8 ans et pas plus de 16 ans. — Savoir parler le français.

téléphonez 23677. On est prié de donner son nom le plus tôt possible.

COURS D'ETE au COLLEGE SAINT-JEAN par L'UNIVERSITE LAVAL

Du 1er juillet au 10 août 1957

1 — Histoire du Canada
2 — Littérature française

N.B.: Ces cours conduisent à un grade universitaire. Pour plus de renseignements vous adresser à:

La Direction des Cours d'Eté,
Collège Saint-Jean,
8406 - 91ème rue, Edmonton.

CONGRES EUCHARISTIQUE

Prince-Albert, Sask.

5, 6 et 7 juillet 1957

PROGRAMME

Vendredi 5 juillet:
Ouverture du Congrès — 8h. p.m.

Samedi 6 juillet:
Messe pontificale pour les instituteurs du diocèse à 10h.30 a.m.
Bénédiction des malades à 2h.30 p.m.
Réception des dignitaires à 5h. p.m.
Pageant religieux "Pêcheurs d'hommes" à 9h. p.m.
Procession aux flambeaux à 11h. p.m.
La messe pontificale sera célébrée par Son Em. le Cardinal McGuigan

Dimanche 7 juillet:
Messe pontificale, rite oriental à 8h.30 p.m.
Ordination à la Prêtrise à 11h. p.m.
Pageant religieux "Fishers of Men" à 2h. p.m.
Messe pontificale et procession par Son Em. le Cardinal P.-E. Léger à 4h. p.m.

Tout le programme — heure solaire

Le chapelet à CHFA

JUIN 1957

13. L'Armée bleue
20. La famille de M. et Mme Paul Bradley, New-Fish Creek
21. La famille de M. et Mme Adélard Dechamplain, de Legal
22 La famille de M. et Mme Roméo Desfossés de Falher
24. La famille de M. et Mme Léon St-Martin, de Legal
25—La famille de M. et Mme Jean-Marie Bélanger, de Villeneuve
26. Le collège Notre-Dame-de-la-Paix, Falher
27. La famille de M. et Mme Hector Mahé, d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Hilaire Leclerc, de Girouxville
29. Un paroissien, de St-Paul

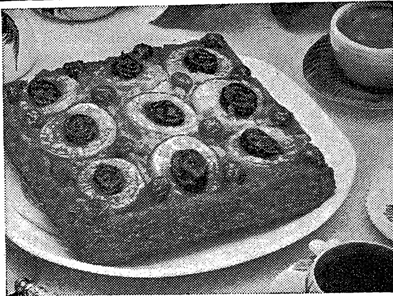
Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....



GATEAU-DAMIER-RENVERSE

Un dessert attrayant peut transformer n'importe quel repas en un festin. En voici un qui joint une légère pâte à gâteau à une garniture appétissante de pruneaux et de moitiés de pêches en conserve. La disposition de ces deux fruits forme un motif de damier, et fait de ce dessert un régal aussi artistique que délicieux. La préparation du Gâteau-Damier-Renversé est aussi simple que celle d'un pouding... et on le sert avec une sauce à base de sirop de pêches, ou encore avec de la crème de table ou de la crème fouettée.

Rendement : 9 portions

2 c. à table de beurre
¾ tasse de cassonade légèrement tassée
9 pruneaux dénoyautés, cuits ou ébouillantés, et égouttés
9 amandes blanchies
9 moitiés de pêches en conserve, égouttées
Des cerises au marasquin (facultatif)
1½ tasse de farine tout-usage tamissée une fois
OU 1 2/3 tasse de farine à pâtisserie tamissée une fois
2 c. à table de poubre à pâte
½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de muscade râpée
1/3 tasse de graisse végétale
2/3 tasse de sucre granulé fin
2 oeufs
½ tasse de lait
1 c. à thé de vanille

Chauffer le four à 375°F (modéré). Faire fondre le beurre dans un moule à gâteau carré de 9", puis badigeonner les côtés du moule avec le beurre fondu. Saupoudrer la cassonade dans le moule. Farcir chaque pruneau avec une amande, puis placer un pruneau sur chacune des moitiés de pêches. Disposer les moitiés de pêches remplies, côte arrondi sur le dessus, sur la cassonade dans le moule. Décorer de cerises, si désiré. Mettre le moule au four pendant la préparation de la pâte.

Mesurer dans un tamis la farine tout-usage ou à pâtisserie, la poudre à pâte, le sel et la muscade.

Mettre la graisse végétale en crème lisse; y incorporer graduellement le sucre granulé. Ajouter les oeufs, un à la fois, battant bien après chaque addition.

Mélanger le lait et la vanille.

Ajouter les ingrédients secs tamisés au mélange, alternant avec le mélange de lait et vanille, et mêlant légèrement après chaque addition. Verser la pâte par cuillerées sur les fruits chauds dans le moule. Cuire au four préchauffé, environ 35 minutes. Laisser reposer le moule sur une grille à gâteau pendant 2 ou 3 minutes, puis le renverser sur un grand plat de service. Servir chaud avec une sauce, avec de la crème de table ou de la crème fouettée.

IL FAUT ATTENDRE

—Alors ? demande le jeune homme à celle qui doit devenir sa femme, quelle est l'opinion de tes parents à mon sujet ?

—Je ne sais pas. Papa n'a encore rien dit, et Maman attend ce qu'il va dire, pour pouvoir dire le contraire !

Club de la Radio 1957

M. Henri Bérubé, Villeneuve
M. et Mme Gabriel Noël, Guy
M. et Mme Léopold Leduc, Wainwright
M. Georges Leduc, Legal
M. Eugène Girard, Girouxville
M. R. Fortier, Vimy
M. Emile Dubrule, McLennan
Mme Marie-Louise Brien, Girouxville
M. Raymond Thibault, Donnelly
M. et Mme Alvey Gauthier, Gourin
Mme Alfred Tougas, 10015 - 111e rue, Edmonton
Mme B. Noullet, 11234-127e rue, Edmonton
Mme Pierre Gamache, Fort-Kent.



CRISE SCOLAIRE A WILLOW BUNCH, SASKATCHEWAN

Monsieur le Rédacteur,

Le Comité d'Investigation promis par le Ministre de l'Instruction publique, lors de la visite des délégués de Willow Bunch, à Regina, le 17 mai dernier, s'est réuni ici, les 12, 13 et 14 juin.

Formaient ce Comité : M. George Hindley, ancien président de l'association des Commissaires d'Ecoles de la province; M. Saddler, président de l'Unité scolaire de Kindersley; M. Henry Neiman, président de l'Unité scolaire de Humblot; Me Maurice Denis, de Carrot River, ancien membre de l'Unité scolaire de Tisdale et M. Hector Trout, agent de liaison de la Fédération des Instituteurs de la Saskatchewan; agissait comme secrétaire, M. C. H. Logie, surveillant en chef de l'administration scolaire de la province.

Pendant deux jours, ils entendirent les plaintes, commentaires, explications des instituteurs, des commissaires locaux, de ceux des districts scolaires environnants, ainsi que des membres de la grande Unité de Willow Bunch.

Vendredi de 9 heures à 6 heures p.m., les membres du comité d'Investigation ont tenu une réunion conjointe avec les commissaires locaux, les commissaires de la grande Unité, le surintendant de l'Unité (inspecteur), M. le curé J.-A. Latendresse, M. l'abbé F. Blanchard, officiellement chargé par le département du Bien-Etre social de la province de la coopérative locale des Métis, et en plus un groupe représentatif des parents et contribuables de Willow Bunch.

Nous attendons avec confiance les décisions officielles auxquelles ce groupe est arrivé. Nous vous avertirons en temps et lieu.

La Commission Scolaire locale

UN PREMIER CONGRES MONDIAL CATHOLIQUE DE LA SANTE, EN 58

Bruxelles (CCC) — "Le christianisme et la santé", tel sera le thème de la première conférence mondiale catholique de la santé qui se tiendra à Bruxelles, du 27 juillet au trois août 1958, au cours de l'Exposition universelle de Bruxelles.

Pour vous aider, Madame

Le budget alimentaire et la nouvelle mariée

Bien des nouvelles maîtresses de maison s'imaginent qu'elles sont très faibles en mathématiques. C'est pourquoi elles se demandent comment elles arriveront à se nourrir adéquatement et agréablement sans dépenser plus qu'il ne faut.

Des spécialistes en questions budgétaires affirment avec preuve à l'appui que deux personnes modérément actives peuvent se nourrir adéquatement au point de vue santé en ne dépensant que $10. à $11. par semaine. Pour quelques-uns ces chiffres peuvent sembler un peu surprenants. Ils sont cependant exact et les Economistes ménagères, Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, croient devoir les donner ici afin de fournir à la nouvelle maîtresse de maison un point de départ lui permettant de dresser un budget préliminaire.

Elles tiennent à souligner que pour se bien nourrir en restant dans les limites d'un tel budget il faut :

préparer les menus à l'avance;

préparer des menus assez élastiques pour permettre de remplacer un aliment par un autre abondant et moins coûteux au moment où on se rend au marché;

être capable, sans que cela intervienne avec le bonheur familial, de faire passer l'essentiel avant l'agréable.

Il faut encore posséder un minimum de connaissances en art culinaire et en nutrition. La nouvelle mariée n'a pas toujours toutes ces connaissances.

De plus, lorsqu'elle commence à tenir maison, elle doit assez souvent acheter non seulement les aliments quotidiens mais aussi quelques provisions ou aliments de réserve. Elle n'a donc pas lieu de se décourager, et son mari non plus, si dans les premières semaines, elle dépense pour l'achat des aliments plus que $10. et $11. par semaine tel que prévu par les spécialistes.

S'il est vrai de dire que les modèles de budgets alimentaires présentés dans les livres sont la plupart du temps rationnels, ils ne sauraient cependant convenir à toutes les familles. C'est pourquoi ils ne servent que comme indication et chacune doit travailler personnellement à son propre budget.

Pour les Economistes ménagères, le problème du budget n'est pas uniquement une question de mathématiques mais seulement une question de philosophie de la vie et de coopération. Elles sont convaincus que chaque membre de la famille doit apporter sa collaboration à la solution du problème "budget alimentaire". C'est pourquoi elles suggèrent que le mari et la femme étudient ce problème ensemble, posent le diagnostic des dépenses puis, d'un commun accord, établissent le budget alimentaire qui répond aux besoins de chacun et convienne à ses goûts autant que possible.

Ces principes étant posés et admis, il reste maintenant à les appliquer. L'unique façon d'analyser ses dépenses c'est de tenir ses comptes. Cette comptablilté ne demande que quelques minutes par jour et un matériel aussi restreint qu'un cahier de dix cents et un crayon. La technique est aussi fort simple. Consacrer une feuille à chaque mois. Diviser cette feuille en colonnes dans lesquelles on écrit la date, la somme totale dépensée et les montants affectés à chaque item.

On peut se contenter de quelques colonnes ayant pour titres les groupes d'aliments tels que désignés par les Règles Alimentaires au Canada. On peut aussi avoir autant de colonnes que l'on veut. Ce qui importe c'est de faire les entrées aussi exactement que possible afin de savoir à la fin du mois combien on a dépensé pour chaque groupe d'aliments et pour l'alimentation totale.

Un exemple fera peut-être mieux comprendre ces données théoriques. En supposant que l'on ne fasse qu'un marché par semaine, voici quelles pourraient être par exemple les entrées d'une journée : juin 7, dépense totale $8.30; lait, beurre, fromage 1,14; fruits 0.93; légumes 1.41; viande 3.02; oeufs 0.55; céréales 0.72; divers 0.53. Il reste une marge de $1.70 à 2.70 pour se procurer les aliments qu'on achète pas une semaine à l'avance mais au jour le jour, par exemple le lait, le pain, les fruits très périssables comme les fraises.

Quand on a tenu ses comptes pendant deux ou trois mois, il arrive parfois qu'on soit entièrement satisfait de son administration et qu'on puisse se rendre le témoignage que les argents dépensés ont rapporté 100% au point de vue nutrition, satisfaction des goûts personnels et équilibre du budget total. Il arrive aussi parfois que l'on remarque avoir commis quelques erreurs. On a lésiné sur l'un ou l'autre des aliments essentiels: lait, fruit, légumes, oeufs, viandes et accordé trop d'importance aux pâtisseries ou à certains breuvages. On a dépensé trop et mal, ou à l'aveuglette, chargeant lourdement la pauvre colonne "divers" d'une foule de dépenses qu'on ne veut pas s'avouer. Mais à la lumière des chiffres, tout s'éclaircit et on décide d'apporter les changements qui s'imposent.

Le mois prochain sera meilleur parce qu'on aura prévu et organisé les dépenses en rapport avec ses revenus et ses besoins. Et grâce à ces quelques moments passés à examiner ses comptes et à redresser son budget alimentaire, on arrivera probablement à admettre qu'après tout c'est là un excellent moyen de se connaître soi-même. Quelle belle affaire, n'est-ce pas ?

QUESTION D'HABITUDE

Un boucher amène son fils, âgé de sept ans, chez le docteur.

Après l'avoir examiné, le médecin ordonne :

—Et deux fois par semaine, vous le pèserez.

—Avec les os ?

Solution du problème de la page 3

X	E	R	O	D	E	R	M	I	E	■
E	T	A	■	U	S	A	■	O	R	T
R	E	F	A	C	T	I	O	N	■	R
O	T	A	I	■	O	N	■	I	R	E
P	E	L	L	I	C	U	L	E	■	S
H	■	E	■	C	A	R	E	N	E	S
A	N	■	R	I	D	E	S	■	S	A
G	E	N	E	■	E	■	T	I	T	I
I	N	O	U	I	■	T	E	R	■	L
E	N	■	N	O	Y	A	U	■	I	L
■	I	R	I	S	■	U	R	I	■	I



Ensemble de dentelle — Ce luxueux ensemble d'été qui sied à toutes les tailles, est un modèle montréalais fait de dentelle d'acétate tissée au Canada. La robe-fourreau très simple doublée de taffetas assorti, est à courte manche-cape. Le modèle est offert également en sheer de nylon brodi, dans les tailles régulières pour dames et jeunes filles.

LAMOUREUX

Après le rivetage de l'acier du nouveau pont qui a duré 6 mois, une nouvelle équipe a commencé à faire le tracé. Le coulage du ciment devra être terminé pour la fin août. Entre temps, on continue à préparer la route des deux côtés du pont.

Nos sympathies vont à Mme René Normandeau dont la mère, Mme Ch. Potvin, est décédée la semaine dernière.

M. Delphis Lamoureux est de passage chez Mme Arthur Lamoureux. Ce vieillard parle encore de son premier voyage ici avant l'avènement du chemin de fer lorsqu'à l'âge de 12 ans il marcha de Winnipeg à Lamoureux avec ses parents.

Le violent orage de grêle du 3 juin fut un mal pour un bien. Les champs sont maintenant verdoyants.

Des équipes d'ouvriers continuent les réparations à l'église paroissiale.

Vous êtes tous invités au souper paroissial à la salle de Lamoureux à partir de 5h.30 p.m., dimanche le 23 juin. Il y aura jeux de balle dans l'après-midi.

Pour une vie pleine et rayonnante

A cette époque de l'année, il y a bien des raisons pour susciter l'effervescence dans la tête de nos adolescents et adolescentes surmenés. Il y a d'abord le sempiternel problème des examens. Ouf ! ce que l'on tremble ... même quand on est bien préparé. Et puis, il y a la pensée de l'avenir qui harcèle les jeunes, qui les inquiète sérieusement. Ils ont pourtant entre les mains tout ce dont ils ont besoin pour faire de leur vie un succès, pour vivre une vie pleine et rayonnante. C'est un instrument d'étude très efficace qui aide les étudiants, les étudiantes et tous les jeunes qui ne sont pas fixés dans la vie, à voir clair en eux, à tirer le meilleur profit de leur personnalité. C'est le **cours d'Orientation dans la vie,** apte à dissiper toutes les inquiétudes et tous les mystères concernant les aptitudes et les qualités requises aux trois états de vie : le sacerdoce ou la vie religieuse, le célibat et le mariage. Ce cours se donne par correspondance ou peut s'organiser oralement par une personne responsable, prêtre, éducateur ou éducatrice.

Rien n'est plus éloquent que ce témoignage d'un ancien élève pour convaincre tous les jeunes intéressés: "Le **cours d'Orientation dans la vie** m'a fait du bien en me faisant mieux comprendre la valeur de la vie sur terre et la grandeur de la vocation à laquelle Dieu nous convie."

Toutes les personnes qui désirent de plus amples renseignements sur le **cours d'Orientation dans la vie** n'ont qu'à en faire la demande en remplissant le coupon ci-joint :

* * *

Je désire recevoir, sans obligation de ma part, tous les renseignements sur le cours d'Orientation dans la vie.

Nom ....

Adresse ....

....

Service d'Orientation dans la vie,
1, rue Stewart,
Ottawa, Ont.

COURS D'ETE

Un cours spécialement destiné aux institutrices des 1ère, 2ème et 3ème Années, sera offert, du 6 au 15 août, au Collège Saint-Jean, Edmonton.

L'objet du cours :
l'Enseignement du français dans les milieux bilingues.
Professeur : une spécialiste dans la matière :

Révérende Sr Renée du St-Sacrement, f.c.s.c.j.

Frais de scolarité : $20.00

DEMANDE D'INSCRIPTION

Veuillez m'inscrire dans votre cours du 6 au 15 août.

Nom : ....

Adresse : ....

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Jeunes gens (21-23 juin)

M. Gilles Blain, 10719-65 ave, tél. 390293

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

VIMY

QUATRE GENERATIONS DE JUMEANX

Voici quatre générations de jumeaux, tous descendants des familles Riopel. Cette photo fut prise lors du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Ph. Cloutier, de Picardville — Assis : de gauche à droite : M. Emilien Fortier et sa soeur Emilienne (Mme Ulric Landry). Leurs parents sont M. et Mme Rosaire Fortier, de Vimy; M. Arthur Riopel, de Picardville; et son frère, Armand Riopel, de Morinville. Debout : Pierre et Paul Provençal, enfants de M. et Mme Wilfrid Provençal, de Vimy; dans les bras des jumeaux Riopel : Donald et Daniel Provençal, enfants de M. et Mme Armand Provençal, de Villeneuve.

N.B. — Mme Fortier était la soeur des jumeaux Riopel; la mère de Mme Wilfrid Provençal était une Riopel et Mme Armand Provençal est la nièce de Mme Wilfrid Provençal, ce qui fait quatre générations.

LEGAL

LE PIONNIER DE LEGAL FETE SES NOCES D'OR

Malgré l'état de santé de Mme Gelot qui est à l'hôpital de Westlock depuis quelques mois, M. et Mme Théodore Gelot ont pu célébrer bien simplement le cinquantième anniversaire de leur mariage. Avec la gracieuse permission de Son Excellence Mgr Lussier, une messe de l'après-midi fut célébrée par M. le curé à l'hôpital même de Westlock, en présence des jubilaires, et de leurs deux enfants et petits-enfants, Narcisse Gelot, leur fils, ainsi que son épouse, ainsi que les deux fils de Narcisse, Alfred et Léo, et leurs épouses ont fait le voyage de l'Abitibi en auto pour cette occasion solennelle. A l'occasion de la messe aux intentions des jubilaires, M. le curé lut un message de félicitations et de meilleurs voeux présenté aux jubilaires de la part de Son Excellence Mgr Lussier, et y ajouta aussi ses félicitations et meilleurs voeux. Etant donné son état de santé, Mme Gelot n'a pas pu quitter l'hôpital pour se joindre aux autres membres de la famille pour le souper d'occasion chez sa fille Mme Gabriel Tieulié.

Nous retournons en arrière pour retracer un peu la vie de ces deux pionniers de la paroisse de St-Emile de Legal, M. Théodore Gelot est en effet le seul survivant du premier contingent de pionniers arrivés à Legal. Né à Davix, Vendée, en France le 23 février 1862, M. Gelot y passa une partie de sa jeunesse, puis en 1889 il quitta son pays natal pour émigrer à la Vallée de Sacramento en Californie, pour y cultiver la vigne pendant 5 ans. Durant son séjour en Californie, M. Gelot rencontra un autre Français du nom de M. Eugène Ménard, et ensemble sur l'invitation de M. l'abbé Morin ils décidèrent de venir prendre homestead en Alberta, à Legal, où ils arrivèrent le 22 novembre 1894.

Ils prirent donc homestead tous les deux à un mille au sud du village actuel de Legal et y bâtirent un premier abri, de façon à ce que la moitié de l'habitation soit sur la propriété de M. Gelot et l'autre moitié sur la propriété de M. Ménard. M. Gelot et M. Ménard étaient encore célibataires. Il n'était pas facile, dit-on, alors de se trouver une épouse. Mais quelques années plus tard par l'entremise de M. l'abbé Normandeau alors curé de Legal, M. Théodore Gelot rencontra Mlle Henriette Michaud.

Mlle Michaud originaire elle aussi de France, et née le 27 avril 1873, perdit sa mère peu après. Elle fut alors envoyée à un couvent en France, et à l'âge de 28 ans quitta la France pour aller en Angleterre encore sous les soins de religieuses, puis avec ces mêmes religieuses vint s'établir à Edmonton où elle demeura pendant quelques années. C'est alors que par l'entremise de M. l'abbé Normandeau une rencontre fut faite entre M. Gelot et Mlle Michaud, et c'est le 10 juin 1907 que M. l'abbé Normandeau bénit leur mariage en l'Eglise St-Emile de Legal. De ce mariage furent nés deux enfants Narcisse actuellement de l'Abitibi et Rose encore de Legal, épouse de M. Gabriel Tieulié. A date il y a 8 petits-enfants et 2 arrières-petits-enfants.

M. et Mme Gelot, comme bien d'autres braves colons de la première heure n'avaient au début que le strict nécessaire pour payer l'entrée de leur homestead, et de quoi fournir bien humblement le petit shack, et les instruments de travail les plus nécessaires. Comment pouvaient-ils vivre alors? Après avoir fait cette installation primitive, M. Gelot trouvait ici et là une occasion de gagner quelques sous, ou échangeait du temps pour du lard salé. Le petit coin de terre défriché au début venait fournir les légumes en quantité suffisante pour hiverner. M. Gelot et son épouse vivaient alors surtout de beaucoup d'espoir et de confiance en l'avenir, et comptaient sur la divine Providence.

C'est dire qu'eux et bien d'autres ont connu les difficultés, les privations d'ordre économique, même national, culturel et religieux qui font verser bien des larmes et bien des sueurs. Disons en passant que la jeune génération d'aujourd'hui n'est peut-être pas au courant de ce courage des premiers jours et ne s'efforcent pas d'apprécier ces héros au caractère d'acier qui se sont taillés un domaine, un patrimoine dans la verdure de nos forêts ou dans la monotonie des vastes plaines. M. Gelot avec sa vaillante épouse, unis dans le bonheur comme dans les épreuves eurent la patience et le courage d'attendre les meilleurs jours. Si on ne connaissaient pas alors le confort moderne qui agrémente parfois, mais complique surtout la vie, ils ne devaient pas trop souffrir, car ces privations ne les empêchaient pas d'être heureux. Mgr Lussier dans son message de félicitations mentionnait précisément ce sens de fidélité au Bon Dieu, et cet attachement à l'Eglise et à la pratique des vertus chrétiennes qui faisaient autrefois le vrai bonheur des familles.

M. et Mme Gelot, après plus de 37 ans de travail et de persévérance durent se retirer de la terre au village, et par une vie tranquille et paisible remplie d'esprit de foi ont continué à inspirer à la plus jeune génération ce sens de stabilité et de persévérance qui diminue tellement aujourd'hui chez nos jeunes.

Nous terminons ce bref historique de la famille de M. et Mme Théodore Gelot en leur réitérant nos voeux de sincères félicitations, et à Mme Gelot en particulier nos meilleurs voeux de prompt rétablissement. Ad multos annos.

A. Langevin, curé.

Décès de Mme Théodore Gelot épouse du pionnier de Legal

La Providence qui avait permis, lundi dernier le 10 juin, à M. et Mme Théodore Gelot de célébrer bien humblement leurs noces d'or, malgré l'état de santé de Mme Gelot, et d'accorder à cette dernière le bonheur de revoir, encore une fois, son fils Narcisse et ses petits-enfants de l'Abitibi, a daigné vendredi dernier, quatre jours après la célébration des noces d'or, appeler Mme Gelot à sa récompense éternelle à l'âge de 86 ans et quelques mois.

Comme nous avons, dans la chronique des noces d'or, déjà fait l'historique de cette famille pionnière, nous nous bornons cette fois-ci à mentionner les survivants de Mme Gelot : son cher époux, âgé maintenant de 95 ans et 3 mois; ses deux enfants: Narcisse, de l'Abitibi; et sa fille, Mme Gabriel Tieulié, de Legal; ses huit petits-enfants et deux arrières-petits-enfants.

Les prières pour le repos de l'âme de Mme Gelot eurent lieu au salon Connelly-McKinley, dimanche soir le 16 juin, et les funérailles, lundi matin dernier, en l'église St-Emile. M. le curé chantait la messe, assisté de M. l'abbé Lachance, de Vimy, et de M. l'abbé Martineau, vicaire de Morinville.

Les porteurs furent les suivants: Armand et Rolland Tieulié, Maurice Tailleur, Don Fraser, Jean-Marie Tieulié et Fernand Dechamplain.

L'enterrement eut lieu dans le lot de la famille réservé déjà depuis plusieurs années près de la Croix centrale. Les membres de la famille vous sont très reconnaissants pour vos condoléances et offrandes de messes.

• • •

Dimanche dernier avait lieu, en l'église St-Emile de Legal, la première communion de 29 petits enfants des grades 1 de notre école. Plusieurs parents et amis de l'extérieur sont venus à Legal pour l'occasion. Nous félicitons encore une fois tous ces enfants qui ont été jugés dignes de recevoir ce grand sacrement, et nous remercions les parents, les maîtresses et tous ceux qui ont travaillé à leur préparation. Ils ont tous été reçus aussi des cinq scapulaires après la messe.

Est de passage chez ses parents en convalescence, M. le lieutenant l'abbé Claude Dechamplain après avoir subi une opération sérieuse. Il se rendra de nouveau à son poste à Comox, C.C., à la fin de cette semaine.

Etaient de passage au presbytère, la semaine dernière, Mgr Ketchen et l'abbé Jacob, d'Edmonton; M. l'abbé Martineau, prédicateur d'une retraite à Vimy, et Mgr Loranger, nouveau curé de Morinville.

Grâce à la généreuse coopération de plusieurs mains volontaires, un plancher de ciment a été fait au courant de la semaine dernière à la salle Lamarche qui est devenue salle de communauté. Nous en félicitons le comité d'organisation et aussi le comité actuel qui déjà s'est mis à l'oeuvre.

Lundi soir dernier eut lieu à la salle paroissiale l'assemblée annuelle de la coopérative de Legal. Les rapports donnés par les comités montrent de nouveau que la coopérative fait le bonnes affaires et rend d'immenses services à ses membres.

Mardi soir eut lieu une réunion des membres du club des jeunes mariés pour organiser les activités de la saison d'été.

Jeudi soir aura lieu l'assemblée régulière des membres du Conseil de Legal, en vue surtout de l'élection de nouveaux officiers pour le prochain terme. On a aussi chargé un nombre de volontaires pour les jeux d'enfants du prochain pique-nique paroissial.

Mardi matin dernier le 18 juin, le R.P. Champagne, o.m.i., du collège St-Jean bénissait le mariage de son frère Jean-Louis, de Morinville et de Georgette Laframboise, de Legal. Un bon nombre d'amis et de parents assistaient à la messe et bénédiction nuptiale, et se rejoignaient au jeune couple pour la noce. Nous offrons nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux aux nouveaux mariés qui s'établiront à Morinville.

Mme Joseph Ouellet recevait chez elle ces jours-ci deux soeurs de Montréal, Mme Trefflé Patrice accompagné de son mari et de son fils Réal, et aussi Mme Joseph Labelle. Accompagnés de Mme Ouellet ils sont allés visiter les beautés de Banff et de Lac Louise. Ils repartaient lundi matin dernier pour retourner à Montréal.

UN VOYAGE A CHEVAL DE 40,000 MILLES

Partis de Montréal, ces trois aventuriers espèrent se rendre, à cheval, jusqu'en Amérique du Sud. Durant leur randonnée de 40,000 milles, qui durera près de 5 ans, ils coucheront à la belle étoile ou sous la toile. Les fers de leurs chevaux devront être remplacés à tous les 400 milles et, s'ils veulent respecter leur itinéraire. Ils devront couvrir pas moins de 20 milles par jour pendant 1,825 jours. Un des jeunes aventuriers, Paul Lapointe, tenta de traverser l'Atlantique en radeau il y a deux ans, mais sans succès. Ses deux compagnons sont Roger Bertrand et Jean

AH ! CE LAROUSSE

—Vraiment, ma pauvre femme n'est pas à envier. Toute la journée elle se plain de névralgie, neurasthénie, névrite, névrose, etc...

—Mon Dieu : Comment attrape-t-elle toutes ces maladies ?

—Elle a trouvé un fascicule du Nouveau Larousse, la lettre N . . . !

PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour EDIFICE EN BOIS POUR DIVERS MINISTERES, FORT-SMITH (T.N.-O.), est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 26 JUIN 1957.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 juin 1957.

• • •

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 17 JUILLET 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR UN LOGIS DOUBLE POUR PERSONNEL, TYPE "C" ET TRAVAUX CONNEXES, FORT-SIMPSON (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de Calgary (Alb.), Yellowknife et Fort-Simpson (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 juin 1957.

• • •

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 24 JUILLET 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CONSTRUCTION D'UNE COQUE POUR DRAGUE NO. 253".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg 1 (Man.), et de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et au bureau de poste de Victoria (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise de l'ingénieur régional Edmonton (Alb.), Winnipeg (Man.) et Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 juin 1957.

• • •

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 31 JUILLET 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE POUR LE MINISTERE DU REVENU NATIONAL, DIVISION DE L'IMPOT, WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 juin 1957.

• • •

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 17 JUILLET 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE DU DETACHEMENT DE LA G.R.C., DAWSON (T.-Y.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, 311 édifice Belmont, Victoria (C.-B.), et aux bureaux de poste de New-Westminster et Dawson (T.-Y.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 juin 1957.

St-Jean-Baptiste à Mallaig le 23 juin

(Suite de la page 1)

Cadet	Junior	Sénior
BONNYVILLE		
Ouimet J.	Ouimet H.	Ouimet R.
Hamel A.	Hamel R.	Millar R.
Boisvert H.	Ayotte R.	Sylvestre L.
Bodouin F.	Lalonde M.	Hétu H.
Fréchette B.	Poulin R.	Vincent G.
Auto — Rondeau A., avec son épouse — Sylvestre R., avec son épouse		
BROSSEAU		
Auto — Couture André et Vitaline Ouellette		
COLD LAKE		
Lefebvre D.	Lefebvre D.	Lirette R.
Déry B.	Lefebvre L.	Miron B.
Lefebvre H.	Bartholomen G.	Déry E.
Lefebvre T.	Lefebvre M.	Poirier C.
Lefebvre A.	Poirier J.	Lirette G.
Auto — Lefébvre Ben., avec son épouse		
FORT-KENT		
Gamache R.	Campeau L.	Croteau R.
Campeau J.	Gamache L.	Chalut H.
Mercier D.	Roy S.	Jubainville A.
Chalut J.	Campeau M.	Gamache P.
Roy P.	Létourneau U.	Boutet R.
Auto — Lessard Ed., avec son épouse		
LA COREY		
Gagnon R.	Lauzon R.	Dumaine J.
Gagnon F.	Lajoie J.-C.	Dallaire R.
Ouellette G.	Ouellette G.	Allard B.
Dallaire S.	Ouellette G.	Paradis H.
Paradis A.	Verrier V.	Paradis J.
Auto — Dallaire M., avec son épouse		
LAFOND		
Jean E.	Foisy L.	Tremblay R.
Jean R.	Jean R.	Foisy N.
Théroux R.	Théroux M.	Lavoie R.
Jean D.	Brault H.	Gagné L.
Jean H.	Malo M.	Foisy J.
Auto — Gagné R., et son épouse		
MALLAIG		
Marchand P.	Ouellette O.	Malo A.
Martin W.	Champagne M.	Vallée R.
Amyotte A.	Amyotte A.	Chartrand B.
Amyotte R.	Déchaine S.	Gascon R.
Déchaine M.	Amyotte L.	Malo R.
Auto — Gratton L., et son épouse		
SAINT-EDOUARD		
Roberge A.-D.	Pelchat L.	Roberge A.
Richer G.	Richer B.	Dallaire B.
Roberge B.	Paquin B.	Roberge R.
Dallaire J.-G.	Quirion R.	Dallaire J.-P.
Pomerleau G.	Richer D.	Chrétien P.
Auto — Turcotte A., et son épouse		
STE-LINA		
Déchaine R.	Déchaine M.	Magnan G.
Mageau Y.	Ouellette R.	Déchaine L.
Déchaine F.	Bilodeau A.	Karczmarczyk D.
Noël I.	Michaud C.	Malo R.
Mageau A.	Ouellette H.	Jodoin L.
Auto — Charbonneau J. et son épouse		
ST-PAUL		
Lafrance L.	Dargis S.	Robichaud R.
Robinson F.	Neveu A.	Tondreau H.
Lafrance G.	Cyr J.-L.	Langlois C.
Belland R.	Poitras R.	Boguz Jr.
Van Brabant P.	Charron M.	Sabourin A.
Auto — Bonneau H., avec Mlle Jeannine Boudreault — Perron Maurice et sa dame		
THERIEN		
Chartrand L.		Lajoie G.
Plaquin O.		Chartrand R.
Cadrin A.		Bouchard R.
Boucher D.		Gratton L.
Bélanger L.		Martin A.
Auto — Parenteau P.		

Le défilé devant avoir lieu à 1 heure 30, nous ne saurions trop insister pour que chaque équipe soit là à temps, ainsi que les automobiles en compétition qui prendront également part à cette cavalcade.

1) : Rendez vous sur le terrain de l'école.
2) : Que chaque responsable se présente immédiatement au secrétariat afin de recevoir les consignes.
3) : Que chaque conducteur-auto se présente également au secrétariat.
4) : Que nos équipes adoptent une tenue qui les mette à l'aise, facilitant tous les ébats possible.
5) : Nous aimerions avoir de légères décorations sur les automobiles, ainsi qu'une petite bandrole, avec le nom de la paroisse représentée.
6) : A TOUS, nous demandons de la bonne volonté et un peu de discipline. Tout le monde est invité . . . Venez-y en chantant !

La Saint-Jean-Baptiste est notre journée !

UN VIEUX POULET

Le client fait appeler le gérant du restaurant.

—Ce poulet est tellement dur qu'il est immangeable.

—C'est à n'y rien comprendre, Monsieur. C'est un poulet qui a obtenu le premier prix au concours agricole, quatre ans de suite !

* * *

Plusieurs journaux ayant affirmé ces temps-ci que l'Eglise catholique ne s'opposait pratiquement plus à la crémation des corps, elle tient à dire que ces bruits sont inexacts et à préciser ce qui suit : le code du droit canon condamne de façon explicite, au canon 1209, la crémation, et au canon 1240 interdit la sépulture religieuse à ceux qui ont exprimé la volonté de faire brûler leurs dépouilles.

* * *

Au cours de la dernière décennie, les deux plus importants développements économiques pour le Canada ont été la découverte que notre pays possède d'importants champs pétrolifères et des mines d'uranium.

* * *

Pour la première fois depuis plusieurs années, la télévision américaine manque de publicité. Les stations TV ont fait passer des annonces dans la presse disant qu'elles avaient du temps à vendre.

UN NOUVEL ACTIF POUR LE NOUVEAU-BRUNSWICK

L'usine d'énergie électrique établie par la Régie électrique du Nouveau-Brunswick est actuellement en voie de parachèvement sur la rivière St-Jean, à 100 milles au nord de Fredericton. Elle coûtera environ $30,000,000, et prendra le nom de Beechwood. Elle comportera deux turbines de 45,000 c.-v. et sa production commencera à l'automne. Déjà les deux portes régulatrices sont installées, de même que la première vanne, le long de la digue de 1,600 pieds. Et on verra prochainement une originale opération, la migration de saumons pour passer outre à cette structure de 60 pieds de hauteur et se trouver une zone de frai dans les tributaires supérieurs de la rivière.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 6

Images de MARIE PIGNAL

CRISE DE LOGEMENT

UNE HOTELLERIE ENCOMBRÉE...

ILYA BIEN LA-BAS UNE GROTTE POUR LE BÉTAIL...

ENFIN UN GITE !

UN PEU DE CHALEUR...

1. Les auberges de ce temps-là, en Palestine, étaient de grandes cours entourées de portiques formant des gnettes où les voyageurs s'abritaient pour dormir, cuire et manger leur repas; les bêtes étaient parquées dans la cour. *Marie et Joseph s'arrêtent au seuil* de la cour, effrayés par cette foule bruyante.

2. Le maître de l'hôtellerie voit leur hésitation, il vient leur parler: "Eh! oui pas un coin tranquille pour loger la future Maman!" Que faire? Il y a bien là-bas, dans la paroi du rocher, une grotte où l'on met souvent le bétail pour la nuit, ce n'est pas confortable, certes, mais du moins on y est au calme.

3. Ce coin solitaire vaut mieux que la promiscuité de l'hôtellerie. Marie et Joseph s'y rendent.

Enfin, Marie peut descendre de l'âne. Joseph étend une couverture sur le banc creusé dans le rocher; avec la lanterne prêtée par le maître de l'hôtellerie, on tâche de s'organiser.

4. Ces nuits de décembre sont froides. Joseph casse quelques branches mortes, réunit de la paille et allume du feu. La Vierge Marie lui sourit et réchauffe ses mains qu'elle tend vers la flamme

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

Bénédiction et ouverture de la nouvelle école de Mallaig

Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, bénit le vaste édifice. — M. D. R. Cameron, du ministère de l'Education coupe le ruban.

Le 31 mai 1957, sera une date à jamais mémorable dans l'histoire de l'école de Mallaig. La petite école de deux classes en 1942, a fait place à un splendide édifice couvrant une superficie de plus de 20,000 pieds carrés. A part les dix classes régulières, l'école comprend un local pour l'enseignement ménager, un autre pour l'enseignement des Arts industriels, un grand gymnase-auditorium, une bibliothèque, bureaux, laboratoires et les facilités d'eau courante désirables dans une école moderne.

Une haie vivante de cadets et cadettes de Mallaig gardaient l'entrée de l'école lorsque Son Excellence accompagnée de M. l'abbé Primeau, curé de Mallaig, le plusieurs prêtres, et des membres représentants du gouvernement de la province et du ministère de l'Education abordaient dans la cour de l'école. Déjà une foule nombreuse s'y était rassemblée à part les élèves et les professeurs. On pouvait remarquer la présence de plusieurs religieuses dont la Rév. M. Provinciale des SS. de l'Assomption, et parmi les prêtres le R.P. St-Arnaud, représentant de l'AEBA, et M. l'abbé Lemelin, visiteur d'écoles au diocèse de St-Paul.

M. O.-E. Lafleur, maître de cérémonie, demanda à Son Excellence de réciter la prière qui fut continuée par la foule. Puis ce fut le chant O Canada et la descente du drapeau par les cadets au son de la musique : "Last Post".

Ce fut un moment solennel lorsque M. Cameron, officier du Ministère de l'Education, coupa le ruban traditionnel et déclara l'école officiellement ouverte. Mais le moment fut plus impressionnant encore lorsque, avec toute la solennité rituelle de l'Eglise, Son Excellence fit la dédicace de l'école à Dieu par la bénédiction des murs extérieurs et la bénédiction de toutes et de chacune des pièces de la maison d'éducation. Un magnifique crucifix fut bénit et fixé au mur de l'entrée par Son Excellence lui-même.

Et ce fut le programme à l'intérieur. Elèves, professeurs, membres des commissions scolaires locales et régionales, représentants du gouvernement et du ministre de l'Education, membres du clergé, le tout rehaussé par la présence de Son Excellence, tous contribuèrent à rendre ce programme éducationnel des plus intéressants.

M. Gérard Diamond, architecte bien connu, donna un aperçu très complet de son rôle dans la construction de cette école. Puis il ajouta : "Une école semblable, selon la moyenne de la province, coûterait normalement $10.000 du pied carré". "Par contre, malgré tous les talents qui entrent en jeu dans la construction, malgré tout l'argent, la quantité et la qualité des matériaux qui entrent dans un édifice, tout ce que l'on peut vous donner n'est qu'une enveloppe, soit disant, un corps mort, un être amorphe avec squelette, épiderme, yeux, oreilles, systèmes circulatoires et nerveux, bref, un tout complet mais sans vie. C'est tout ce que l'on peut vous donner et c'est ce que l'on appelle faussement "école".

"Non, mes chers amis, un édifice comme celui-ci ne devient école que lorsque vous y ajouterez une âme, un coeur qui bat, une intelligence qui pense et une conscience qui dicte — et cela s'appelle éducation. Voilà ce qui fait l'école et personne d'autre que vous ou le personnel enseignant qui vous représente ne peut donner la vie à cet édifice; et vous ne pouvez le faire à moins de contribuer physiquement par de l'argent, intellectuellement par un personnel enseignant de haut calibre et normalement par l'amour mutuel des parents et des maîtres pour les enfants." M. Diamond alors présenta à l'école une magnifique peinture en art moderne. Elle fut reçue par Soeur St-Daniel, des SS. de l'Assomption, principale de l'école.

Une autre représentation — des montagnes, celles-ci — fut offerte de la part du ministère de l'Education par la personne de M. D.-R. Cameron, à M. Léo Gratton, président de la commission locale de Mallaig. M. Cameron, en s'adressant à tout le groupe, fit un plaidoyer en faveur de la carrière de l'enseignement. Il fit un appel tout spécial aux jeunes de l'école secondaire afin qu'ils se joignent aux professeurs existants car en moins de dix ans la situation sera critique dans la province, dit-il.

L'hon. R. Rierson, exprima le désir du gouvernement de voir se lever de toutes les parties de notre belle province toute une pléiade de jeunes gens et de jeunes filles qui seront en mesure d'accepter les positions de responsabilités qui leur échoueront nécessairement en quelques années.

M. R. Racette, surintendant de la division de Saint-Paul, exprima sa joie d'une manière non équivoque en voyant toute la fierté qu'on les paroissiens de Mallaig pour leur école. Il fait un appel aux jeunes afin qu'ils profitent de tout ce qui leur sera offert dans cette école au point de vue instruction et éducation dans les diverses branches du programme d'études.

Son Exc. Mgr Lussier, montra le souci qu'ont tous les groupes pour l'école, puisque c'est là que se forment les générations futures. Il insista sur l'importance de l'école puisque l'Eglise se penche vers elle et formule des prières toute spéciales pour la bénédiction de ces édifices. Il expliqua quelques-unes de ces belles prières qui demandent au Bon Dieu d'écarter de ceux qui y habiteront "toute infirmité tant de l'âme que du corps". Rappelant des textes de l'encyclique sur l'Education, Son Excellence souligna que "l'école doit être un temple, ou bien elle deviendra un repaire de bêtes fauves". Il insista sur l'éducation chrétienne que doivent donner des maîtres chrétiens mais il ajouta que l'élève doit contribuer à sa propre formation en coopérant avec ses éducateurs, et la grâce de son baptême.

M. Wilfrid Déchaine, président de la grande division de St-Paul et M. Paul Ayotte, secrétaire de la commission locale de Mallaig, ont aussi adressé la parole. Tous deux ont exprimé leur satisfaction vis à vis des divers tion de cette école. M. Déchaine fit un bref relevé des constructions faites dans la division depuis quelques années; cette dernière année vit le coût de la construction s'élever au delà d'un million. M. Ayotte mentionna la belle coopération entre parents et commissaires sous la bienveillante direction de M. l'abbé Primeau.

Quelques numéros firent la détente entre ces discours substantiels. Mlle Lorette Poirier, institutrice, offrit deux travaux accomplis en vue de la réalisa- solos: Les Fauvettes et Ave Maria où elle demanda à l'assistance de se joindre à elle en ce chant pour demander à la Sainte Vierge "de bénir notre école". Mlle Irène Lamoureux, et Gérard DeNault, élèves de onzième, chantèrent l'une "Chez Nous" et l'autre "Bless This House". Puis un groupe d'élèves chantèrent de tout leur coeur: "The Dearest School of All".

M. l'abbé Primeau reppela le souvenir des ouvriers de la première heure avec les noms: Viel, Amyotte, Malo, Chartrand et félicita les membres de la commission scolaire, dont M. Paul Marchand était l'ex-président, pour les efforts inlassables déployés au cours des dernières années, efforts couronnés de succès ! Il souligna le dévouement caché du secrétaire de la grande division dans la personne de M. Philippe Meunier. Puis il remercia Son Excellence et tous ceux qui avaient accepté de faire de ce programme quelque chose qu'il fait bon rappeler.

M. Lafleur, au nom des professeurs, remercia la commission scolaire d'avoir procuré de si belles classes où "il fait bon enseigner." Puis on entonnaalCMc bon enseigner".

L'assistance nombreuse se divisa pour visiter les diverses pièces de l'école puis se réunit au gymnase où attendait un délicieux goûter préparé par la bienveillance des Dames de Mallaig.